

République Algérienne Démocratique
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur
et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 1945 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

**Département des lettres et de la langue
française.**



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
de Master académique**

Domaine : Lettres et Langues étrangères **Filière :** Langue française

Spécialité : Didactique et langues appliquées ou Littérature et civilisation

Intitulé :

La Bande Dessinée comme dispositif didactique pour la co-
construction des savoir-faire en compréhension de l'écrit.

Rédigé et présenté par :

MESSAHEL AYMEN

Sous la direction de:

M.ABDLATIF

Membres du jury

Président :

Rapporteur :

Examineur :

Année d'étude 2020/2021

Table de matière

Introduction	1
Chapitre 1 : Entrée à la Bande Dessinée.....	4
1 Petite histoire de la bande dessinée	5
2 Quelques définitions de la bande dessinée	6
3 Les différents usages de la BD	8
3.1 La spécificité du médium.....	10
3.2 Le rôle de la bande dessinée dans la compréhension.....	11
3.3 Lecture et compréhension de la bande dessinée	12
4 Le double ancrage de la BD	12
4.1 La puissance de l'image	14
4.2 La lecture de l'image	15
5 Le rôle social de la bande dessinée	16
5.1 La bande dessinée en Algérie	17
Chapitre 2 : Au profond de la compréhension écrite.	20
1 Introduction à l'écrit.....	21
1.1 La compréhension de l'écrit	21
2 Le model de Hayems et Flower.....	23
2.1 L'environnement de tâches.....	23
2.2 La mémoire à long terme.....	23
2.3 Le processus de rédaction.....	24
2.3.1 Le processus de planification.....	24
2.3.2 Le processus de traitement	24
2.3.3 2.3.4 Le processus de formulation	24
2.4 Le plan d'action et d'exécution « pour faire » "plan to do"	25
2.4.1 Le plan verbal « pour dire » "to say"	25
2.4.1.1 La stratégie de « libération »	25
2.4.1.2 Le sous-processus d'organisation	26
2.4.1.3 Le sous-processus d'établissement de buts	26
3 Quelles Méthode pour ces apprenants	27

3.1	De l'activité à la tâche.....	29
3.2	De la tâche à l'action.....	30
4	La BD dans l'institut d'apprentissage	30
4.1	La BD dans le cours du FLE.....	31
	Chapitre 3 : Analyse et interprétation des données.	33
1	Société d'étude.....	34
1.1	Échantillonnages.....	34
2	Déroulement de l'expérimentation	38
3	Analyse et interprétation des résultats	43
	Conclusion.....	68
	Bibliographie.....	69
	Annexe.....	74

La liste des tableaux

Tableau 1 : Tableau- Bibliographie d'échantillons.34

La liste des figures

Figure 1 : Graphique pourcentage-âge des apprenants.....36
Figure 2 : Graphique sur les différences prés-requis entre les apprenants.37

Liste des abréviations et des signes des sigles

FLE= Français Langue étrangère.

BD= Bande Dessinée.

1^{er}= Première.

2^{ème} =Deuxième.

L2= Langue seconde.

Etc = Et cetera.

EFL = English as a Foreign Language.

ESL = English as a Second Language.

Dédicace

Je dédie ce travail à ma famille, surtout ma mère et tous mes proches, sans oublier mes collègues, dédicace à mon chère ami à l'étranger Chemssou, à la fin je dédie tous les membres de la bibliothèque qui nous a donné tout le réconfort lors de la réalisation de ce travail.

Remerciements

Je tiens à remercier ma famille, mes collègues et tout qui va lire ce travail.

Introduction

Vers une quête permanente du développement de l'enseignement et de l'éducation Les spécialistes des sciences de l'éducation cherchent toujours à essayer d'analyser les difficultés et de trouver les solutions nécessaires aux problèmes auxquels sont confrontés les enseignants comme les apprenants. C'est en développant des méthodes et des théories dans leur quête constante d'un meilleur enseignement et d'une meilleure réception des connaissances.

En Algérie la langue française est obligatoire depuis la 3^{ème} année primaire, pour cela le système éducatif ici donne une grande importance à cette langue parce qu'elle occupe une grande phase dans le parcours éducatif de l'apprenant et des fois elle restait jusqu'à la fin de ses études.

Le programme élaboré qui a été conçu par l'état pour qu'il puisse aider à former un apprenant capable et qualifié à affronter les différents défis durant leur parcours éducatif n'a pas vraiment prouvé son efficacité et ce n'était pas assez fructueux; cela nous apparaît clairement si on fait une observation ou bien une étude sur certaines compétences, autant qu'étudiants de didactique langue appliquée ce qui nous intéresse est la recherche scientifique à travers les méthodes et les théories pour identifier les obstacles et trouver des solutions appropriées qui servent à faciliter le processus d'enseignement et pour une meilleure réussite scolaire. Pour ces raisons là qu'on a choisi notre thème du mémoire, c'est par motivation personnelle ainsi que des raisons scientifiques.

Les enseignants ainsi que les apprenants souffrent encore d'un grand manque de mise à disposition et de recherche de moyens pédagogiques et de supports pédagogiques adaptés au milieu scolaire académique, telles sont parmi les nombreuses difficultés auxquelles est confrontée l'éducation en Algérie.

Parmi les moyens pédagogiques qui ont été invoqués ces dernières années dans le programme scolaire des élèves et qui ont connu une grande diffusion dans la société : "la bande dessinée" qui est en premier lieu un outil artistique qui pourrait être servir dans la motivation des apprenants et l'amélioration des aspects éducatifs tel que "compréhension de l'écrit" ; si on peut considérer la BD comme outil déclencheur et constructeur du savoir :

- La BD Peut-elle surmonter les obstacles de la compréhension écrite chez les apprenants ?

On suppose pour y répondre à cette problématique les hypothèses suivantes :

- ✓ Par son double ancrage linguistique et iconique, la BD constitue un outil didactique efficient pouvant aider les apprenants à effectuer un accès moins contraignant en matière de compréhension de l'écrit.
- ✓ Son impact peut être pas le même sur les apprenants en raison de la multiplicité de leurs caractéristiques et qualités.
- ✓ la bande dessinée pourrait combiner avec les pré-requis de l'apprenant pour le bon usage de ces derniers et la rétention des informations acquièrent.

Pour faire réaliser notre travail et répondre nos questions ; Nous avons décidé d'utiliser une méthode pour distinguer entre le niveau des apprenants avant et après l'utilisation de la bande dessinée, on a intitulé notre travail : « La Bande Dessiné comme dispositif didactique pour la coconstruction des savoir-faire en compréhension de l'écrit. »

Il sera diffuser en deux parties essentiels ; la première partie se compose de deux chapitres ; Le premier « Entrée à la BD » qui contient 5 titre principaux dont lesquels on a donnée une aperçu historique sur la BD ; Le deuxième concerné pour la définition de BD ; Le troisième dont on a parlé des différents usages de la BD ; Dans le quatrième on a mit l'accent sur l'image et pour le dernier on a parlé du rôle social de BD. Le deuxième « au profond la compréhension écrite » qui contient quatre titres ; le premier dont lequel on essayera s'élargir dans la compréhension de

l'écrit ; puis on va essayer détailler dans le deuxième titre sur le model de Hayems et Flower ; Le troisième sera concerner pour les méthodes d'enseignement et on finira de parler sur la BD dans l'institut d'apprentissage. Pour la deuxième partie elle sera une partie pratique dont laquelle on a visité une académie pour faire l'expérimentation qui sera détailler en analyse diagnostique de société de recherche et puis déroulement de la séance ainsi que une analyse et interprétation sur les copies des apprenants avant et après l'exploitation de la BD.

Au cour de notre recherche nous avons trouvé plusieurs études précédentes dont on a utilisé sérieusement, principalement on trouve : « *La bande dessinée et le développement des compétences de compréhension de l'écrit en FLE. Cas des élèves de la 4^{ème} année de l'école primaire* de M.Faïd. Université Mohammed Khidher – Biskra. Algérie, 2013 ». ».

Les difficultés que nous avons rencontrées durant notre pratique sont :

- 1- L'enseignant du groupe qu'on a choisit pour travailler a fait une opération chirurgicale, Il a dû récupérer pendant environ un mois.
- 2- La première fois que nous avons essayé notre expérience, il n'y avait pas assez d'apprenants pour faire notre expérience

Chapitre 1 : Entrée à la Bande Dessinée.

1 Petite histoire de la bande dessinée

La Bande dessinée est considéré comme un art littéraire, un outil illustratif qui peut traduire les pensées de l'écrivain; elle appelait aussi « *le neuvième art* », comme abréviation « la BD » ou bien « *bédé* », la bande dessinée c'est la de raconter une histoire en basant essentiellement sur l'illustration et l'image. Cette histoire est constitue des dialogues autrement dit flanqué des textes à une visée spécifique ; les bulles sont un élément très essentiel dans la présentation du texte et les dialogues c'est à travers ces bulles que le texte se passe.

Dés son apparition l'homme était toujours pencher vers l'art, ses travaux d'artisanat sont présent jusqu'à maintenant sur les murs par exemple, malgré son ère qui remonte à des milliers d'années.

Au XIIIe siècle, l'invention du papier et l'avènement de l'imprimerie rendirent la publicité possible. La gravure sur bois est le processus de copie d'images plusieurs fois sur papier ou tissu, Cela aide à produire des livres illustrés pour la distribution en Chine.

A la fin du XIVe siècle, une œuvre intitulée "*Parement de Narbonne*"¹ a été peinte.

La Grisaille décrit l'église, où les personnages ont été superbement décorés, et les têtes peuvent être exprimées.

Depuis le XVe siècle, des peintures sont accrochées aux murs des tombes des Saints Innocents, décrivez la vanité du monde et la victoire de la mort. Cette période a également marqué comité événementiel "*Le sacre de Charles VII et l'entrée du roi à Paris*"²

Au XVIe siècle, nous avons découvert que la généalogie ;*Bulle*, apparaissait dans les peintures. Peintures en continu en Europe et depuis le XVIIe siècle, avec texte en rimes pour raconter ces histoires, leurs publications étaient en Espagne

1 Blanchard Gérard, « *Histoire de la bande dessinée* », Marabout université, Belgique, 1975, P.42.

2 Ibid, p.54.

depuis le début mais se sont développées en France vignettes du XVIIIe siècle avec texte explicatif.

C'est à la fin du XIIIe siècle où les caricatures et les dessins animés se développent en Angleterre.

Plus tard, à la fin du XIXe siècle, la bande dessinée se développe dans la presse européenne enfantine, et publié des *"les fameux Comic strips"* dans le *US Daily News*, puis est apparu *"Yellow Kid"* qui est la première vraie bande dessinée avec des bulles des conversations comme les bandes dessinées de nos jours.

Le premier album *"Piéds Nickelés"* fait son apparition dans au XXe siècle, des grands héros de la bande dessinée américaine sont apparus et intégrer, tels que *Mickey, Popeye Mandrake* ou *Flash Gordon*.

Avant la Seconde Guerre mondiale, pas mal d'écrivains francophones ont connu un succès international et ont rapidement établi leur statut. C'est l'âge d'or de la bande dessinée. Plus tard, dans les années 1980 et 1990, des bandes dessinées basées sur des guerriers ou des sciences-fictions se sont développées avec l'avènement de la bande dessinée et l'émergence phénomène manga « Manga en japonais se réfère généralement au manga, mais le manga français est synonyme de manga japonais qui a un style tout à fait unique. »³ Ils ont été publiés par le magazine japonais « *Akira* » et sont toujours très demandés par les plus jeunes amoureux du manga qui sont trop nombreux et toujours en croissance continue.

2 Quelques définitions de la bande dessinée

La rousse essaye de définir la bande dessinée comme celle-ci « succession de dessins organisés en séquences, qui suggère le déroulement d'une histoire » c'est-à-dire des images organisées dans un ensemble des séries qui se suivent en racontant les progressions de l'histoire sans oublier de prendre en considération

3 www.gralon.net. Art et culture. bande dessinée. Manga, (Consulté le 24/03/2021 à 16h30.).

l'enchaînement des événements ; cette définition nous donne qu'un petit vison de l'horizon que nous voudrions découvrir.

Rodolphe Töpffer un pédagogue suisse et un écrivain il est considéré comme le père de la bande dessinée, pour qu'il bien définir et vulgariser la bande dessinée à ses étudiants il ajoutait aux autres définitions celle-ci :

« Ce petit livre est d'une nature mixte. Il se compose de dessins autographiés au trait. Chacun des dessins est accompagné d'une ou deux lignes de texte. Les dessins, sans le texte, n'auraient qu'une signification obscure ; le texte, sans les dessins, ne signifierait rien. Le tout ensemble forme une sorte de roman d'autant plus original qu'il ne ressemble pas mieux à un roman qu'à autre chose »⁴,

Il nommait la bande dessinée « *un petit livre* » qui se diffère dans leur contexte, puis il a dit qu'il se constitue des images illustratives qui ont une immense valeur pour se rapprocher la signification sans oublier les textes écrivaient dans les bulles qui doivent être courts et brefs, donc on remarque que Rodolphe Töpffer a mentionné deux choses qui sont indissociables et l'une complète l'autre, c'est-à-dire il n'y a pas une bande dessinée qui consiste seulement des images et aussi une bande dessinée qui contient que des textes, une bande dessinée sans texte l'apprenant va la voir et la lire à une obscurité significative il va rien comprendre, c'est pour cela il fallait un texte compatible avec l'image qui illustre cette obscurité et donne une signification à l'image, selon luices deux composants ou bien cet ensemble forme un roman.

Dans sa définition de bande dessinée *Rodolphe Töpffer* n'a pas touché tous les aspects selon lesquelles elle se base, la bulle par exemple ne donne pas une solution au problème de croisement des régimes (scriptural et visuel) comme *TheirrySmolderen* le confirme «la bulle de bande dessinée est loin d'offrir une solution gracieuse ou naturelle au problème de l'insertion du texte dans l'image »⁵c'est compris alors, que la bande dessinée se fondait l'image au texte, disait que la bande dessinée forme un roman ne discutait pas le côté esthétique de la

4 Baron-Carvais, « *La bande dessinée* » Paris , PUF, (Coll.)Que sais-je ?2007, p. 7.

5<http://rhrt.edel.univ-poitiers.fr/document.php?id=555>, (Consulté Le 30.03.2021 à 05h54.).

bande dessinée qui devrait apparaître, donc il a ignoré aussi cet aspect-là qui est très important parce qu'il sera peut être exploitable et motivant pour celui qui pense à utiliser la bande dessinée comme outil pédagogique d'enseignement.

3 Les différents usages de la BD

Dans le milieu éducatif, le rôle de la bande dessinée dans l'éducation a été largement acceptée, sur tout en France, où la bande dessinée est inscrite dans les programmes littéraires depuis 2002, le nombre d'auteurs de bandes dessinées résidant dans les écoles ont considérablement augmenté. L'intérêt pour la bande dessinée n'est plus seulement un sujet de discussion, mais plutôt une réalité et une méthode éducative qui pourrait être incluse dans les programmes éducatifs en raison de son importance dans le processus éducatif et c'est ce qui a poussé l'État à accorder plus d'attention à cette méthode pédagogique ces dernières années.

La bande dessinée peut être utilisée dans de nombreuses disciplines en raison de sa facilité d'accès aux divers domaines de manière simple et flexible, ses différentes caractéristiques peuvent aborder et approfondir différents sujets, prenant en considération les différents types de lecteurs. «La bande dessinée d'histoire, depuis le milieu des années 1980, a connu un grand renouvellement qui s'est accompagné d'une véritable légitimation institutionnelle.»⁶, à travers ce que dit *Nicolas*, il nous montre l'utilisation de la bande dessinée dans le domaine historique, ainsi que le grand intérêt porté à son orientation dans d'autres domaines (sciences et de mathématiques); La "*Série Sociorama*" est basée sur l'expérience d'un sociologue qui est également un enseignant, qui a conçu un album "*comme outil pédagogique*"⁷. Les éducateurs de documentaires participent également activement

6 Rouvière Nicolas, «*Bande dessinée jeunesse et Histoire : l'ère de la maturité* », p 139-155.

7<http://ses.ens-lyon.fr/articles/entretien-avec-yasmine-bouagga-autour-de-la-collection-de-bd-sociorama> , (Consulté Le 31.03.2021 à 21h00.).

à des activités liées aux mangas, sur tout avec la participation des écoles à des concours, comme *Le prix Mangawa*, qui a attiré des centaines d'écoles.

Contrairement à ceux qui voient que la bande dessinée est un moyen d'éducation approprié et devrait être inclus dans le champ éducatif, il y a ceux qui voient le contraire, inférant le manque de preuves de la capacité de la bande dessinée à améliorer le niveau des apprenants ou à les aider à comprendre, de sorte que cette méthode pédagogique éprouve encore des difficultés à l'introduire dans les programmes scolaires.

On peut penser que BD se mobilise dans le domaine de l'éducation selon trois états et ils peuvent coexister dans un même sujet:

- Comme un œuvre ou langage à travailler pour ses ressources propres (avec le biais des activités de lecture ou de production de bande dessinée)

- En tant que vecteur de motivation parce que son utilisation avec les élèves est précieuse et fluide, cela est dû au fait que les élèves aiment travailler avec de telles méthodes.

- A titre d'illustration, comme support à l'usage de la littérature.

Comme nous l'avons déjà mentionné à propos de la bande dessinée, les cas dans lesquels elles peuvent être utilisées comme support d'apprentissage diffèrent selon la manière dont elles sont destinées à être utilisées. Cette diversité crée une sorte de choix pour l'enseignant tout en s'appuyant sur elles comme un moyen pédagogique dans la présentation de son cours, ainsi que de faciliter les voies de rapprochement entre lui et ses élèves pour créer l'ambiance appropriée et le lien fort pour leur passer le savoir (l'information).

T.Groensteen a désigné la BD comme un «*objet culturel non identifié* »⁸; Lorsqu'on éduque ce type d'objet culturel, il est évident qu'il devient un objet pédagogique difficile à identifier.

⁸ Thierry Groensteen, « La bande dessinée: un objet culturel non identifié », Actes Sud-L'An 2, 2006.

L'objectif de ce qu'on parle est de rassembler des réflexions issues de différents domaines pédagogiques pour clarifier la logique et la complexité de l'utilisation de cet objet culturel en classe en France ou dans d'autres pays - de l'enseignement primaire à l'enseignement supérieur -

Sur la base de l'interaction et de la recherche sur la pratique, ces différents points de vue peuvent expliquer le contenu attendu lors de la création de bandes dessinées ou de la création de bandes dessinées dans différentes disciplines à différents niveaux d'enseignement; La diversité des méthodes devrait également permettre, compte tenu de la particularité des médias, qu'il y ait convergence dans la poursuite d'objectifs disciplinaires. À fin de déterminer la dimension pédagogique de la bande dessinée, plusieurs pistes de réflexion seront explorées.

3.1 La spécificité du médium

«La bande dessinée propose un exemple des plus complets de ce qu'est un multi-texte "ou texte multimodal", puisqu'elle s'articule toujours à partir de deux modes sémiotiques spécifiques: le texte et l'image. Conséquemment, la BD propose une trame complémentaire dans laquelle le discours et sa gestuelle mais aussi l'action et sa description écrite, sont donnés à voir simultanément.»⁹.

La bande dessinée est multi-usage et polyvalente à travers le texte ainsi que les gestes qui sont décrits avec précision à travers le dessin et véhiculent ainsi l'idée.

Elle pourrait amener le lecteur à comprendre un phénomène social ainsi que ses différentes dimensions à travers une combinaison entre texte et d'image et peut activer les acquis et les connaissances intellectuelles de l'apprenant qui contribuer à sa cristallisation de nouvelles idées. Semblable aux domaines littéraires, les bandes dessinées ont un rôle important dans les domaines scientifiques, car elle pourrait

⁹Martel Virginie, Jeann-François Boutin, (dir.), « La bande dessinée comme vecteur de coopération disciplinaire et éducationnelle. », Université du Québec à Rimouski (UQAR), campus de Lévis.

incarner une idée scientifique basée sur ce qui a été dessiné avec imagination dans les bandes dessinées.

Le développement majeur des contenus éditoriaux dans le domaine des dessins animés éducatifs nécessite également une réflexion sur la particularité et l'apport potentiel de ce type de dessins animés dans l'environnement pédagogique.

3.2 Le rôle de la bande dessinée dans la compréhension

« Les enseignants "EFL"¹⁰ et "ESL"¹¹ donnent souvent aux élèves du matériel de lecture accompagné de visuels tels que des images, des dessins animés ou des bandes dessinées pour rendre la lecture plus agréable et compréhensible. De même, les concepteurs de manuels ESL et EFL et les développeurs de matériaux utilisent souvent des éléments visuels pour fournir du contexte, ce qui aide les élèves à lire. Parallèlement aux questions axées sur la pratique, les spécialistes de la lecture et les chercheurs de L2 ont cherché à savoir si l'utilisation de visuels faisait ou non une différence dans la compréhension en lecture des apprenants de L2, et quels types de visuels fonctionnaient mieux pour les apprenants à différents niveaux de compétence. Cette étude aide à résoudre les problèmes théoriques et pratiques de la lecture en L2 en examinant dans quelle mesure l'inclusion de bandes dessinées comme support visuel des textes ; ESL augmente la compréhension en lecture. »¹²

Dans notre recherche sur l'impact de la bande dessinée sur les apprenants en langues, la citation ci-dessus montre que même comme la langue française, les enseignants d'anglais dépendent dans leur enseignement de la bande dessinée comme moyen à la fois de plaisir et de compréhension tout en apprenant une langue seconde. Ce grand intérêt pour la bande dessinée se manifeste par le fait qu'il existe des chercheurs en langues qui cherchent à savoir si la bande dessinée, à travers les visuels et les textes qu'elle fournit, aide réellement à apprendre et à trouver des solutions aux problèmes de langue et donc à les adopter comme un moyen de étudier les langues.

¹⁰https://simple.wikipedia.org/wiki/English_as_a_second_language IBDi 14/06/2021, (Consulté Le 30.04.2021 à 4h05.).

¹¹ Ibid.

¹² TESOL trimestriel Vol. 38, non. 2 (été 2004), p. 225-243 (19 pages) Publié par : Teachers of English to Speakers of Other Languages, Inc. (TESOL).

3.3 Lecture et compréhension de la bande dessinée

La lecture d'images de bandes dessinées nécessite une lecture spéciale - comme nous l'avons déjà mentionné - car elle diffère de la lecture normale, car elle ne peut pas être lisible comme la lecture d'un texte brut signifiant sans images et ne peut pas non plus être lisible ou traitée comme un ensemble d'images ou un album sans dialogue ou une histoire qui simule et adapte les graphiques, pour cela nous considérons que les bandes dessinées ont un caractère de lecture qui leur est propre.

4 Le double ancrage de la BD

Pierre Fresnault-Deruelle 1972, disait que la lecture de la bande dessinée vient de la relation entre le dessin et la parole, *Bernard Toussaint* estime également que, en principe, la relation entre le verbal et le non-verbal dans la bande dessinée reflète la lecture: « [...] partant d'un principe simple [...] édifiant la bande dessinée [...] en une unité signifiante iconico-linguistique, reposant sur la complémentarité dessin/écriture. C'est le système des dépendances internes »¹³

Cependant, dans la bande dessinée, les mots s'expriment de deux manières: la première ne concerne que le rectangle contenant chaque illustration et plus précisément, les différentes relations qui apparaissent entre le mot et le dessin dans le rectangle ; La seconde ne concerne que le ballon Le sens de la langue correctement véhiculée. Selon *Pierre Fresnault-Deruelle* :

« Le verbal, dans la bande dessinée, s'articule selon deux axes perpendiculaires. Le premier, vertical, correspond aux relations de la parole et du dessin dans le rectangle où s'inscrit chaque image. Le second, horizontal, est celui du message linguistique des ballons en tant qu'élément de jonction entre plusieurs images »¹⁴

Cependant, même selon *Pierre Fresnault-Deruelle*, il semble important de souligner ce qui suit: L'interprétation des images dans la bande dessinée est

13 B, Toussaint, « Idéographie et bande dessinée ». In Communications, La bande dessinée et son discours, n°24, Paris : Seuil, 1976, p. 82.

14 P., Fresnault-Deruelle, « *La bande dessinée. Essai d'analyse sémiotique.* », Paris : Hachette, 1972, p. 41.

déterminée par le traitement de deux situations: la première situation reflète une situation relativement rare dans la bande dessinée, à savoir les images sans texte, ce sont des images sans titre; Dans le second cas, c'est la situation la plus courante dans la bande dessinée, généralement suivie d'un message

« Je me suis rendu compte combien l'on pouvait progresser en lisant des histoires dessinées dans une langue étrangère, car même s'il existe des lacunes de vocabulaire, le contexte graphique, le sens de l'action suggèrent le sens général de la phrase, et partant de là, très souvent, celui des mots inconnus : c'est une assimilation de connaissance quasi intuitive »¹⁵

En d'autres termes, lire des dessins animés dans une classe de FLE fera croire aux enseignants qu'en raison du manque de lexique ou de vocabulaire, les difficultés auxquelles les élèves sont confrontés dans leur pratique quotidienne de la lecture sont susceptibles de les affecter, c'est comme si un obstacle a été créé qui les empêche de déduire la représentation sémantique nécessaire pour créer du sens. Cependant, lors de la lecture de bandes dessinées, ce défi est facile à résoudre.

« Les recherches de Catherine Snow, spécialiste de l'alphabétisation, et d'autres collègues montrent que la motivation des élèves est essentielle à la compréhension de la lecture. Motiver les élèves avec des textes qui résonnent avec leurs intérêts personnels et leur identité augmentera leur investissement, menant à une plus grande exposition aux mots, à une meilleure acquisition du vocabulaire et à une utilisation plus fréquente des stratégies de lecture - trois pierres angulaires de la compréhension »¹⁶

A travers la citation, il nous apparaît clairement que l'intérêt pour la bande dessinée est si grand qu'il s'intéresse à la mesure dans laquelle elle motive l'apprenant dans la compréhension écrite, en tenant compte de ses intérêts intellectuels (chacun selon son âge, sa réflexion) , ce qui leur permet d'acquérir plus

15 Robert GIGI, 1977. « La bande dessinée comme instrument pédagogique ». Dans Premier colloque sur la bande dessinée. 14e foire du livre pour la jeunesse. Paris : SERG. Bologne, avril 1977.

16 <https://www.gse.harvard.edu/news/uk/17/12/comics-classroom>, (Jabari Sellars is a current master's student in the Language and Literacy Program at HGSE.) (consulté Le 05.05.2021 à 05h54.).

facilement de nouveaux mots et d'enrichir considérablement leur équilibre linguistique. Ainsi, une meilleure utilisation des stratégies d'écritures.

4.1 La puissance de l'image

La compréhension du texte et de l'image diffère radicalement, car des idées différentes sont générées à la fois pour la lecture intellectuelle du texte et pour la visualisation ou la lecture générale de l'image, car il ne peut être assuré que la première est meilleure que la seconde. Comme chacun d'eux a une manière particulière pour délivrer le message au lecteur, sans oublier la difficulté de compréhension du texte, qui est due à la complexité du processus du lecteur en général, l'image peut également donner de nombreuses significations qui diffèrent, selon la compréhension du lecteur, donc elle plus polysémique que le mot. *Bourrissoux* affirme que :

« Cette puissance de l'image, sa capacité à représenter, sa capacité à provoquer l'imagination de celui qui la regarde et de laisser une trace durable dans sa mémoire, n'ont pas échappé aux pédagogues, et aussi à tous ceux qui socialement et/ou culturellement possèdent quelque pouvoir et veulent l'imposer »¹⁷.

D'une manière ou d'une autre, l'image est considérée comme ayant des significations multiples et c'est parce qu'elle est considérée comme un personnage iconique. Comme s'était mentionné précédemment, le polymorphisme a besoin d'un contexte pour clarifier son ambiguïté ; Le terme de polysémie est utilisé pour désigner à tort l'image que *Metz* appelle « L'absence de focalisation assertive, l'image parle peu d'elle-même »¹⁸, il ajoute aussi « Ce n'est pas l'image qui est polysémique mais le spectateur »¹⁹ ; L'incapacité à bien lire l'image, ou plus précisément à comprendre l'image génère une sorte d'hésitation dans la compréhension du vrai sens de l'image, de sorte que le lecteur souffre d'hésitation à

17 Bourrissoux J-L et P PELPEL (dir.), « *Enseigner avec l'audiovisuel* », collection Les guides du métier d'enseignement, Paris, Les éditions d'organisation, 1992.

18 Martine Joly, « *L'image et les signes* », Bordeaux, Nathan, collection "Nathan", 1994, P-83.

19 Ibid P.83.

raconter ses pensées par crainte d'une mauvaise compréhension du sens de l'image et c'est ça ce que nous appelons la polysémie.

4.2 La lecture de l'image

Bouchard voit que l'image est un excellent moyen pour développer le langage chez l'enfant ; A travers l'image, l'apprenant crée de nombreuses idées et c'est à travers sa recherche du vrai sens que montre l'image, si ces idées contribuent à cristalliser le niveau intellectuel de l'apprenant à la capacité de comprendre le message à lui transmettre et cela le conduit en fait à développer ses capacités linguistiques, à travers cette augmentation des capacités de l'apprenant à communiquer avec ce qu'il lit, dans ce cas il est dans un état d'interaction avec les personnages de l'histoire ainsi que ses événements, ce qui affecte même indirectement l'apprenant. En plus de cela, sa capacité à visualiser et compléter les événements se développe également, car il a le sentiment de partager ses pensées, ainsi que sa perception des événements de son propre point de vue, de sorte qu'ils soient différents du point de vue des autres et qu'ils soient aussi le sien. Cela peut différer ou être en accord avec le point de vue de l'écrivain, mais le plus important est sa propre et bonne compréhension des messages envoyés ou traduits à travers l'image.

L'apprentissage est un processus intellectuel qui a lieu pour l'individu, car il pourrait contribuer dans le développement de ses capacités mentales et à la découverte de nouvelles choses qui l'aideront dans son parcours éducatif, dans notre cas, apprendre une deuxième langue étrangère comme le français est un défi qui demande de nombreux outils appropriés pour effectuer cette opération. La jouissance de l'apprentissage est un élément presque essentiel pour la réussite de ce processus, avec la disponibilité de ces conditions et d'outils d'apprentissage appropriés et de bonnes conditions pédagogiques, le processus d'apprentissage sera fluide et plus facile. Dans notre cas, la bande dessinée est un moyen très approprié et une aide à l'apprentissage de la langue, en particulier dans la compétence écrite,

car elle possède un ensemble de caractéristiques qui en font un outil d'apprentissage privilégié, car elle touche de nombreux aspects importants de l'apprentissage des langues, tels que l'aspect culturel, lexical, linguistique, syntaxique et même le côté créatif de l'apprenant, *Patrice Gentilhomme* souligne que les bandes dessinées représentent :

« un moyen agréable d'aborder le livre [...] et tout ce qui relève du récit, de la métaphore, d'un jeu de langage. C'est en cela, à notre avis, qu'elle peut servir de puissant levier comme motivation à la lecture, lecture de BD, lecture de textes, et finalement de... livres ! C'est un support original qui mêle texte et image dont les codes de signification et les règles de fonctionnement sont intéressants à faire connaître à nos élèves. [...] Ce mode de narration repose pour une large part sur certains modes de transcription de l'oral (ou du sonore) à l'écrit. La BD touche au langage, l'enrichit et l'accuse d'insuffisance radicale, elle procède tantôt sur l'insuffisance figurale du dessin, tantôt sur la carence du texte. La bande dessinée peut donc servir à de multiples activités, à la manipulation d'un nombre de concepts considérables, en plus d'un moyen de lire agréable et attrayant, elle pourra devenir un moyen de réfléchir sur la langue... »²⁰

5 Le rôle social de la bande dessinée

Malgré les différents types de bandes dessinées (enfantines, politiques, scientifiques ...), leur impact diffère sur les sociétés envahies par cet outil culturelle et éducative, car c'est un moyen idéal pour diffuser les idées et la culture et les attitudes des autres sociétés, *Éric Dacheux* disait :

« La bande dessinée reflète la société dans laquelle elle s'inscrit et prend des formes différentes suivant les continents, les plus connues étant la BD francophone en Europe, les comics* aux États-Unis et les mangas* au Japon. Mais elle a aussi su se développer et trouver des formes originales, en Afrique (Mbiye Lumbala, 2009) et en Amérique du Sud, qui serait même, selon certains, le berceau de sa version moderne (Chesnais, 2008). La BD témoigne donc du monde. C'est une manière singulière de rendre compte de la chair du social. En ce sens, elle peut donc être définie comme un média. Comme les séries télévisées, les séries de BD ou de mangas ont leurs fans réguliers, leurs collectionneurs et leurs sites internet.

20 Gentilhomme, P, « Lire et écrire : La BD à l'école. », France : CDDP d'Indre-et-Loire, 1994.

Mais ce média est singulier car il est aussi un art. Celui de la récréation du temps et du mouvement par le lecteur. Pour le dire autrement, si la BD offre une représentation du social, cette représentation, y compris sous la forme de reportage, ne prétend nullement à l'objectif... »²¹, Il ajoutait aussi :

« Définir la bande dessinée comme étant un lien social* qui libère peut surprendre le lecteur, puisqu'elle a souvent été assimilée à une distraction enfantine sans grande valeur culturelle. Bien sûr, cette image évolue, puisque, d'une part, la BD est entrée dans toutes les institutions culturelles : au musée, au ministère de la Culture, dans la rubrique « culture » des hebdomadaires et même à l'école (à travers les ouvrages scolaires) etc. ; et que, d'autre part, les études sociologiques démontrent que le lecteur type de BD est plutôt un jeune adulte, bien éduqué et jouissant d'une bonne situation professionnelle. Il n'empêche que cette image de média enfantin colle à la peau du neuvième art. D'autant qu'au fond, il n'existe pas de définition de la BD qui fasse l'unanimité, pas de représentation professionnelle et/ou scientifique stable et consensuelle qui puisse s'opposer avec efficacité à cette conception enfantine... »²²

5.1 La bande dessinée en Algérie

Quand on parle de la bande dessinée en Algérie, on constate qu'elle souffrait d'une grande pénurie de travail en raison des nombreuses circonstances qu'elle a traversées, mais on peut dire que cette rareté est due à l'échec de nombreux artistes de bande dessinée à cet art, ou que certains d'entre eux dans une période antérieure avaient immigré en Europe, en particulier en France, cela a également contribué à ignorer cette méthode ludique et éducative, surtout par les enseignants qui ne pouvaient pas la comprendre et la faire entrer dans le monde de l'éducation.

En se référant aux bandes dessinées devenues très populaires dans les journaux algériens, on retrouve le personnage de *Maymoun* ou *Bouزيد*, qui a été conçu par *Slim* avec *Moustache* et les frères *Belkacem* en 1968, le personnage de *Bouزيد* essayant de dépeindre ce qui se passe dans la société algérienne dans une façon drôle et comique, car les détails et les caractéristiques de *Bouزيد* reflètent un

21Dacheux Eric, « Présentation générale – La bande dessinée, une représentation critique de notre monde de représentation », Éric Dacheux, p.9-32.

22Dacheux Eric, « Définir ou ne pas définir la BD : telle n'est pas la question ! », Éric Dacheux, p.189-199.

segment particulier de la société algérienne, où *Bouزيد* représente un pauvre bédouin face à l'homme le plus riche du village *SidSadik* qui tente de se faire voler sa bien-aimée *Zina*.

Les œuvres de Selim se sont développées en une série intitulée "*Bouزيد ya Bouزيد*", à travers laquelle il a tenté de résumer trente ans d'histoire moderne de l'Algérie, ainsi que la lutte de *Bouزيد* contre *SidSadik*, où le personnage de *Bouزيد* racontera également tout ce qui concerne cette époque. Comme la révolution agricole en Algérie dont le slogan était "*La terre à celui qui travaille*", d'une manière qui tente de dépeindre la société algérienne telle qu'elle est.

Compte tenu du développement continu de la bande dessinée et de la manière dont elle est publiée, ce développement a été quelque peu lent en Algérie. Arabe et français ; L'objectif était d'essayer de créer des bandes dessinées pour les Algériens et la culture algérienne. Où la personnalité des Algériens ainsi que leur vie sociale se transmettent à travers la bande dessinée (par le fait d'habiller les personnages avec des costumes nationaux, un décor qui trace l'image des villages du pays et surtout un héros dont le caractère est strictement nomade), on trouve les bédouins sont généralement des Algériens qui connaissent le caractère social des Algériens, ainsi que leurs coutumes et traditions, de cela on peut considérer la bande dessinée comme un incubateur de ce caractère social et culturel. D'autre part, les bandes dessinées à caractère algérien sont considérées comme un front contre les bandes dessinées d'autres pays qui apportent une culture de société différente à la société algérienne.

Dans les années 1980 du siècle dernier, avec la libéralisation politique de l'Algérie et la nouvelle politique menée par le président *Chadli Bendjedid*, de nombreuses restrictions ont été levées et les journaux ont pu critiquer le régime, ce qui a grandement contribué à l'émergence et à la prospérité de la bande dessinée. Comme l'émergence de nouveaux dessinateurs, on mentionne *Daiffa*, qui fut la première femme algérienne à entrer dans le domaine de la peinture dans la presse, à travers ses dessins, elle a su transmettre à travers ses bandes dessinées la souffrance

et les luttes quotidiennes des femmes algériennes au sein de la Société algérienne, qui ont été collectées dans le recueil "*L'Algérie des femmes*".

L'une des manifestations de l'impact de la bande dessinée dans les sociétés, - notamment en Algérie - est le grand intérêt la BD qui devenu une destination pour de nombreux jeunes algériens passionnés par cet art. *Fibda*²³ est une véritable traduction de cette passion pour la bande dessinée, car nous constatons son grand impact sur les jeunes et même leur vie sociale et leur réflexion. En raison de cette influence, nous voyons la mise en place du plus grand festival international de la bande dessinée en Algérie, qui est le premier du genre sur le continent africain, comme preuve de nos paroles. Ce grand forum pour les artistes et les dessinateurs de bande dessinée se concentre davantage sur la qualité des œuvres présentées et offre aux bédéistes algériens l'occasion de se rencontrer d'autres pays pour échanger et diversifier des idées qui contribuent grandement à donner une grande impulsion à cet art à apparaître. Plus sur la scène artistique. L'État a récemment accordé une grande importance à l'intérêt pour les œuvres artistiques qui seraient affectées positivement et souhaitées dans la vie sociale, culturelle et économique des individus.

²³https://fr.wikipedia.org/wiki/Festival_international_de_la_bande_dessin%C3%A9e_d'Alger, (consulté Le 30.03.2021 à 05h54.).

Chapitre 2 : Au profond de la compréhension écrite.

1 Introduction à l'écrit

La lecture et l'écriture de textes écrits sont considérés comme un facteur important de réussite scolaire dans toutes les matières et à tous les niveaux d'enseignement. L'écriture a joué et a toujours un rôle important, vaste et profond dans l'éducation, ce qui se traduit par une aide aux apprenants à accéder au monde riche et intéressant des textes, tout cela dans le cadre des efforts déployés pour améliorer cette compétence de base dans notre point de vue pour un apprentissage optimal des langues. Le travail sur l'écriture n'est pas limité aux premières années de son émergence, mais est resté à ce jour et dans tous les établissements d'enseignement, c'est ce qui illustre le mieux l'importance de l'écriture pour l'apprentissage. C'est une propriété extraordinaire qui est souvent sous-estimée et souvent prise pour acquise. Quelle que soit l'évolution, on peut considérer que la valeur de la lecture ne sera pas remise en cause. C'est une réalisation majeure.

1.1 La compréhension de l'écrit

Dans son ouvrage détaillé sur l'évaluation des compétences en compréhension de l'écrit, *Alderson (2001)* passe en revue les approches récentes de la définition du "construct"²⁴ de compétences en compréhension de l'écrit.

L'une des règles les plus importantes de l'apprentissage des langues, nous trouvons la compréhension en lecture des règles les plus importantes qui doivent être apprises même en apprenant la langue maternelle, car c'est l'une des capacités de base pour apprendre une langue particulière, ainsi que la contrôler et la maîtriser de la manière nécessaire et correcte. La compréhension écrite est considérée par *Thorndike (1917, 1918)* comme une solution à un problème, cette conclusion est

²⁴<https://rm.coe.int/16806fba33>, (consulté Le 21.04.2021 à 22h30.).

restée en vigueur et a même travaillé à la développer également dans la mesure où elle a été utilisée pour résoudre des problèmes psychologiques et les simplifier.

Établir des hypothèses pour les mots et le champ lexical du lecteur dans le contexte abordé à un moment précis, ainsi que les mouvements ou réactions qui en découlent et en fonction de ces actions, les causes du problème sont connues et une méthode de traitement est atteinte.

« Une approche ascendante, axée sur un mécanisme efficace de décodage de mots, un temps de fixation visuelle relativement long, et un suivi assez détaillé du traitement et de la compréhension a donc vu le jour et progressivement gagné de l'ampleur »²⁵.

On peut résumer tous ce qu'on a mentionné ci-dessus dans quelques lignes ; les quelles :

- La capacité d'analyser les formes dessinées pour trouver les mots corrects avec une grande efficacité (traitement phonologique, orthographique, morphologique et sémantique).

- La Capacité pouvoir comprendre le sens d'un ensemble de mots automatiquement (connaissance du vocabulaire).

- La capacité de connaître le sens de la base linguistique (analyse grammaticale efficace).

- La capacité de collecter le sens des informations pour enrichir le champ lexical (structuration au niveau du discours et détection du genre de texte).

- La capacité Développer des stratégies de lecture en regardant et en lisant des textes plus complexes (y compris la fixation d'objectifs, la déduction et le suivi).

- La Capacité d'utiliser les pré-requis s'ils existent.

25 Stanovich, 1992 ; Kintsch, 1988 : modèle de construction-intégration, CIA

- La capacité de traiter l'information pour parvenir à une compréhension correcte (ce que le lecteur retire du texte).

- Capacité à maintenir ces processus de façon fluide sur une longue période.

- La capacité de persévérer dans la lecture et l'utilisation optimale de l'information.

2 Le model de Hayems et Flower

En 1980 Flower et Hayes ont développé un modèle pour illustrer les processus que traverse un écrivain, A travers ce modèle que nous a présenté Hayes et Flower, il était destiné à formaliser la production de textes dans des activités humaines complexes. Ce modèle a été développé en analysant les accords verbaux de l'écrivain recueillis dans les activités de l'écrivain. Ce modèle contient trois composants nécessaire les quelles :

2.1 L'environnement de tâches

(Tout ce qui est en dehors de l'auteur) contient des instructions d'édition et du texte préparé.

2.2 La mémoire à long terme

La connaissance en mémoire à long terme est liée au domaine visé par le texte « connaissance référentielle » ;au type de texte généré « connaissance linguistique » et la rhétorique sont liées à la mise en texte, en particulier à la formulation du plan de texte) et aux spécificités du lecteur « connaissances pratiques », l'environnement de taches et les connaissances de scripteur sont comme un fond qui construit la troisième composante :

2.3 Le processus de rédaction

Cela combine trois sous-processus: préparation, formulation « traduction » et révision « examen » et contrôleur « moniteur », qui offre des règles de procédure pour l'activation et l'interaction de la procédure récursives et stratégiques des trois processus. Pendant l'activité. Au cours du processus de publication, chacun de ces trois systèmes a un rôle prononcé à effectuer dans ce contexte, ils peuvent contenir un nombre plus ou moins élevé de sous-processus ou de fonctionnement mental complexe.

2.3.1 Le processus de planification

"Planning" offre la possibilité de planifier le contenu et de mettre ce qui doit être placé dans ce contenu "l'organisation du contenu général du texte"

2.3.2 Le processus de traitement

Ainsi que de le traiter d'une manière qui le rend approprié « l'organisation générale des traitements sous-tendant la réalisation du texte ».

2.3.3 2.3.4 Le processus de formulation

Il n'y a pas de sous-processus dans le processus de formulation « traduction » et c'est ce que nous avons remarqué qui distingue cette étape, contrairement à l'étape précédente « planification »

À travers leur schéma, on peut dire que Flower et Hayes ont créé un plan composé de :

2.4 Le plan d'action et d'exécution « pour faire » "plan to do"

Qui à son tour combine ce que vous dites « pour dire » "plan to Say" et ce que vous connaissez « pour rédiger » "plan to compose". Le plan d'action rassemble de nombreux objectifs, mais il les fixe aussi, car il définit les objectifs rhétoriques et pragmatiques de l'écriture et nous parlons ici des caractéristiques de l'écrivain ayant ses propres caractéristiques « ses intentions ou motivations » ou du lecteur « familier ou inconnu de l'auteur » ou le but ou le type « Description Persuader, expliquer, etc. »

2.4.1 Le plan verbal « pour dire » "to say"

Le deuxième type de plan « pour dire » définit et organise le contenu global du texte qui sera écrit après. Tout comme les versions simples, abstraites et condensées de futurs textes (notes organisées, brouillons, plans ou diagrammes).

2.4.1.1 La stratégie de « libération »

Implique une thérapie. Il peut être comparé à un plan de programme pour coordonner le traitement du concept (définition du contenu) et linguistique (génération et traduction de texte).

2.4.1.1.1 Le sous-processus de génération

Permet de récupérer des contenus généraux à partir de la mémoire à long terme (les idées principales du texte, les informations à transmettre), qui est ensuite régulée par :

2.4.1.2 Le sous-processus d'organisation

Dans ce processus, les données et informations extraites sont organisées pour atteindre le sens.

Les deux sous-processus précédents sont essentiels pour construire un plan « pour dire ».

2.4.1.3 Le sous-processus d'établissement de buts

La fonction du troisième sous-processus "goal setting" nous permet de sélectionner les traitements pour le but de servir des objectifs de production et là-dessus, la construction du plan pragmatique « pour faire ».

D'après Flower et Hayes 1980 il dépend de nombreux traitements comprenant deux fonctions générales. La première consiste à développer les parties du plan élaborées par le processus de planification, au niveau conceptuel et sémantique, le contenu micro-structural précis qui constituera la base de chaque phrase du texte. La deuxième fonction est de traduire ce contenu sémantique linguistiquement, puis de traiter la syntaxe ou une partie d'une phrase et de l'enregistrer.

La lecture "reviewing" et la correction "editing" sont deux sous-processus qui distinguent le processus de révision. Le processus de lecture - qui est considéré comme un sous-processus - permet de découvrir les erreurs et d'évaluer l'adéquation du texte écrit et les objectifs recherchés. Deuxième sous-processus de correction est

un système complexe de règles productives qui contribuent à résoudre les problèmes rencontrés tels que la compréhension et l'orthographe.

L'une des réserves les plus importantes et les plus fréquentes est qu'il s'agit avant tout d'un modèle d'expert. Cela ne permet donc pas de décrire le développement progressif de l'expertise d'édition, ou encore moins le début de la production écrite. L'une des critiques les plus courantes est qu'il s'agit principalement d'un modèle de rôle d'expert, ce qui signifie qu'il est impossible d'expliquer le développement progressif des connaissances en édition, sans parler du début de la production écrite. Un autre point de discordance est la définition relativement imprécise de la structure et de la fonction du processus d'édition (en particulier du processus de formulation), ainsi que de la structure et de la fonction des informations stockées dans la mémoire à long terme. Enfin, à l'exception des théories hautement spéculatives de Hayes et Flower 1980, en ce qui concerne la capacité limitée des ressources attentionnelles du corps, la complexité de la trajectoire de traitement est rarement donnée. Donnez une description détaillée.

3 Quelles Méthode pour ces apprenants

Cette citation fournie par le *CECR* donne une idée de la perspective actionnelle et cette citation tente de créer des lignes qui différencient ou distinguent la perspective actionnelle de la perspective communicative, qui sont toutes deux largement utilisées dans les établissements d'enseignement

« La perspective privilégiée ici est, très généralement aussi, de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donné, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. Si les actes de parole se

réalisent dans des actions langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification »²⁶

À travers cette définition, il devient clair pour nous que la perspective pratique est considérée comme une avancée d'apprentissage à travers certaines tâches qui doivent être mises en œuvre et accomplies et diffère de l'approche communicative où la transition de l'apprenant de la langue à l'utilisateur de la langue et la participation dans la vie réel.

« La perspective actionnelle fait écho aux préoccupations des nations de former des acteurs sociaux : des personnes capables de travailler en collaboration sur des projets à long terme avec des partenaires étrangers. »²⁷

Dans la perspective actionnelle, Nous passons également des tâches uniquement langagières aux tâches qui peuvent être non langagières, ici nous parlons d'un changement dans la nature et la qualité des tâches de la perspective actionnelle à la perspective de communicationnelle où les tâches changent. Car chacun d'eux a sa propre méthode et ses propres caractéristiques. Les actes de parole sont importants et considéré comme finalité pour la première perspective « *communicationnelle* »; contrairement à l'autre perspective « *actionnelle* » dans laquelle les actes de parole sont considérés comme une chose secondaire et simplement un moyen. C'est ce qu'été changé dans le processus d'enseignement /d'apprentissage entre les deux perspectives,

« Ainsi, passer une soirée chez de nouveaux amis va certes impliquer de se présenter, mais cet acte de parole n'est qu'un moyen au service d'un des objectifs sociaux de la soirée, qui est de faire connaissance »²⁸

26CONSEIL DE L'EUROPE (2001). Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer, Paris : Didier

27Rémi Thibert « *Pour des langues plus vivantes à l'école* », Dossier d'actualité de la VST, n° 58, 2010 novembre.

L'approche communicative se concentre fortement sur l'apprenant, qui effectue un travail individuel tout en accomplissant ses tâches, contrairement à la perspective actionnelle qui préfère le travail d'équipe et le travail que les apprenants font ensemble.

Désormais, la langue ne vise pas seulement à apprendre la langue avec une approche pédagogique différente, mais tente plutôt de présenter et de créer des pratiques d'interaction culturelle et sociale que l'apprenant devrait s'adapter et bien gérer. Ces pratiques et théories qui sont nouvelles pour l'apprenant font lui plus étrange dans la salle de classe. Les apprenants doivent devenir les agents de leur propre apprentissage en se décorant avec leurs propres compétences communicatives. Ils échapperont à leurs propres pratiques et fixeront leurs stratégies émotionnelles dans un environnement d'enseignement indépendant, ce qui peut parfois être intimidant.

3.1 De l'activité à la tâche

Selon les dernières publications du *CECR* concernant les nouvelles compétences « définit les niveaux de compétence qui permettent de mesurer le progrès de l'apprenant à chaque étape de l'apprentissage et à tout moment de la vie. »²⁹

Les compétences sont définies comme étant « l'ensemble des connaissances, des habiletés et des dispositions qui permettent d'agir »³⁰. Il est clair pour nous que les compétences fournies à l'apprenant et acquises à travers ses apprentissages, notamment dans les établissements d'enseignement, lui permettent d'interagir et d'agir dans les différentes situations auxquelles il est confronté, que ce soit lors de l'exécution de ses tâches lors de son apprentissage ou dans sa vie sociale. C'est ainsi

28PUREN Christian, « *De l'approche communicative à la perspective actionnelle.* », Dans *Le Français dans le Monde*, n°347, 2006, P.37- 40.

29CONSEIL DE L'EUROPE, *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Paris : Didier, 2009.

30CONSEIL DE L'EUROPE, *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Paris, Didier, 2015.

qu'est née la perspective actionnelle, dans laquelle les tâches sont la composante de base.« le niveau de compétence d'un apprenant est défini en fonction du plus ou moins grand nombre de tâches qu'il est capable de réaliser correctement »³¹

3.2 De la tâche à l'action

La perspective actionnelle est considérée comme un enrichisseur du travail de la perspective communicative, car il est clair que la perspective pratique amène un mouvement au processus éducatif à travers l'accomplissement de l'ensemble des tâches assignées à l'apprenant. *Christian Puren* essaie de séparer la « tâche » et « action », en commençant par la distinction entre l'apprenant / l'utilisateur et l'apprentissage / l'utilisation. Où il a défini la tâche comme tout ce que l'apprenant fait pour faire l'apprentissage et il définit le travail comme tout ce que l'utilisateur ou l'utilisateur fait dans la communauté. Une caractéristique importante de la perspective pratique est la coopération entre les apprenants lors de la conduite d'exercices ou de projets en classe.

4 La BD dans l'institut d'apprentissage

Henri Filippini et *Michel Bourgeois* disaient dans une étude fait par les deux sur la BD

« Merveilleux moyen de culture, la bande dessinée est souvent irréprochable sur le plan de la documentation (...) elle commence à forcer la porte de certains établissements scolaires, à un stade le plus souvent expérimental. Il est vrai elle n'a pas encore séduit la masse des enseignants; mais elle a gagné l'estime des jeunes professeurs qui n'hésitent pas à lui consacrer quelque cours en fin d'année. Enfin, ne soyons pas hypocrites! Puisque les enfants se jettent voracement sur la BD, il

³¹Rosen Evelen, « *Perspective actionnelle et approche par les tâches en classe de langue* », Le Français dans le monde, Recherches et applications, n°45, 2009, P. 487-498.

faut bien en parler. Ce qui est sûr, c'est qu'elle peut constituer un outil pédagogique de première grandeur »³²

Selon de nombreux chercheurs en pédagogie et des didacticiens, la meilleure façon d'apprendre est de profiter de ce qu'on apprend et étant donné le sujet de notre recherche, la bande dessinée pourrait être parfaite en apprenant des nouveaux. C'est un moyen éducative qui ne peut être réformée, changé, ce qui signifie que tout ce qui y est écrit et dessiné est considéré à partir de L' écrivain n'est pas sujet à changement de la part du lecteur, en raison des caractéristiques éducatives qui le caractérisent, il est progressivement devenu dépendant au sein des établissements d'enseignement, même s'il n'a pas reçu un grand accueil de la part des enseignants et de la communauté éducative, contrairement à cela, les jeunes enseignants ont eu une large acceptation de l'idée, même les jeunes apprenants ont une très forte demande de bandes dessinées, surtout ces dernières années, sans oublier ou nier qu'il représente une bonne méthode éducative.

4.1 La BD dans le cour du FLE

Après avoir été très populaire dans le monde et dans de nombreux domaines de l'éducation, et grâce à ses nombreuses fonctionnalités utiles pour l'apprentissage et l'enseignement, il est devenu l'une des préoccupations des professionnels des langues. L'un des écrivains sémiologue *Umberto Eco* a analysé une planche de *Steve Canyon*. *Michel Pierre*, analyse est comme un modèle pour lui « cette analyse est un modèle du genre qui peut servir de point d'appui pour des analyses semblables dans l'esprit sinondans la lettre »³³. Cependant, *Eco* est engagé dans des recherches sémiotiques: pour lui, la bande dessinée n'est qu'un moyen de confirmer la sémiotique et les hypothèses linguistiques.

32 A. DE LA CROIX, , F ANDRIAT, « Pour lire la bande dessinée », Bruxelles, de Boeck-duculot, collection Formation continuée, 1992, P.103.

33 Andriat DE LA CROIX, , « Pour lire la bande dessinée », Bruxelles, de Boeck-duculot, collection Formation continuée, 1992.

Pour *Antoine Roux* l'analyse d'*ECO* n'est qu'une suggestion « Pour l'utilisation de la BD comme motivation à l'expression au sens large »³⁴. Pour cela il voit que la BD est un moyen utilisable pour l'expression oral, il disait aussi « Savoir lire une bande dessinée, c'est savoir traduire verbalement tout ce que l'on a enregistré ou deviné d'après le graphisme »³⁵. En conséquence, le travail sur la bande dessinée se fait sur la base de l'analyse et de la lecture des dessins animés, ainsi que de la traduction de sa propre compréhension des dessins animés d'une manière qui le fait passer de la compréhension à l'incarnation verbale de sa compréhension, ce qui lui donne une grande importance dans l'apprentissage des langues. En revanche, les bandes dessinées sont tellement utilisées rigoureusement dans nos salles de classe que les élèves n'aiment plus apprendre la bande dessinée. Les enseignants n'ont aucune formation en gestion de la bande dessinée. Au lieu de cela, bien qu'il s'agisse d'une méthode qui doit être compatible avec sa nature, ils la considèrent toujours comme un autre média.

³⁴ Ibid.

³⁵ Ibid.

Chapitre 3 : Analyse et interprétation des données.

On essaye dans cette deuxième partie de mettre l'accent sur l'enseignement sur le la compréhension du sujet ou bien le thème proposé par l'enseignant sans aucune préparation préalable, pour tester et connaitre l'une des capacités de maîtrise de langue laquelle « la compréhension écrite » en passant par l'analyse des travaux des apprenants pour sortir avec une conclusion qui affirme ou contester ce qu'on a mentionné dans les deux chapitres précédents ; pour réaliser ce travail on a pris en considération des différents facteurs en essayant de garder tous les composantes du contrat didactique.

1 Société d'étude

1.1 Échantillonnages

Tableau 1 : Tableau- Bibliographie d'échantillons.

	Pseudo	Âge	Sex	Handicap visuel	Pré requis	Difficulté psychique
Echantillon1	Manar.S	19	Femme	Non	Faible	Timide
Echantillon2	Nihad.K	16	Femme	Non	Faible	Bavarde
Echantillon3	Manar.L	16	Femme	Non	Faible	Non
Echantillon4	Hiba.S	15	Femme	Non	Trop faible	Non
Echantillon5	Hiba.CH	21	Femme	Non	Trop faible	Timide/hésité

Echantillon6	Nadine.H	15	Femme	Non	Moyenne	Non
Echantillon7	Sali.K	15	Femme	Non	Moyenne	Non
Echantillon8	Meriem.O	16	Femme	Non	Moyenne	Non
Echantillon9	Wassim.A	16	Homme	Non	Moyenne	Non
Echantillon10	Hiba.A	16	Femme	Non	Moyenne	Non
Echantillon11	Hanan.A	15	Femme	Non	Moyenne	Non
Echantillon12	Abd Djebar.N	20	Homme	Non	On sait pas	ne No

Dans notre expérimentation nous avons choisit l'académie « *Sky.centeroa* » qui situe à *Bouchevoudont* laquelle se trouve un environnement vital qui nous sert des différents facteurs quels aident dans le déroulement de notre expérimentation surtout la diversité des apprenants comme nous allons voir dans cette partie ;danscette société d'étude nous avons travaillé avec deux groupes :

Groupe 1

Ce groupe se compose de neuf apprenants :

- Sept filles âgées entre 15 et 19 ans.
- Deux garçonsâgé 16 et 20 ans.

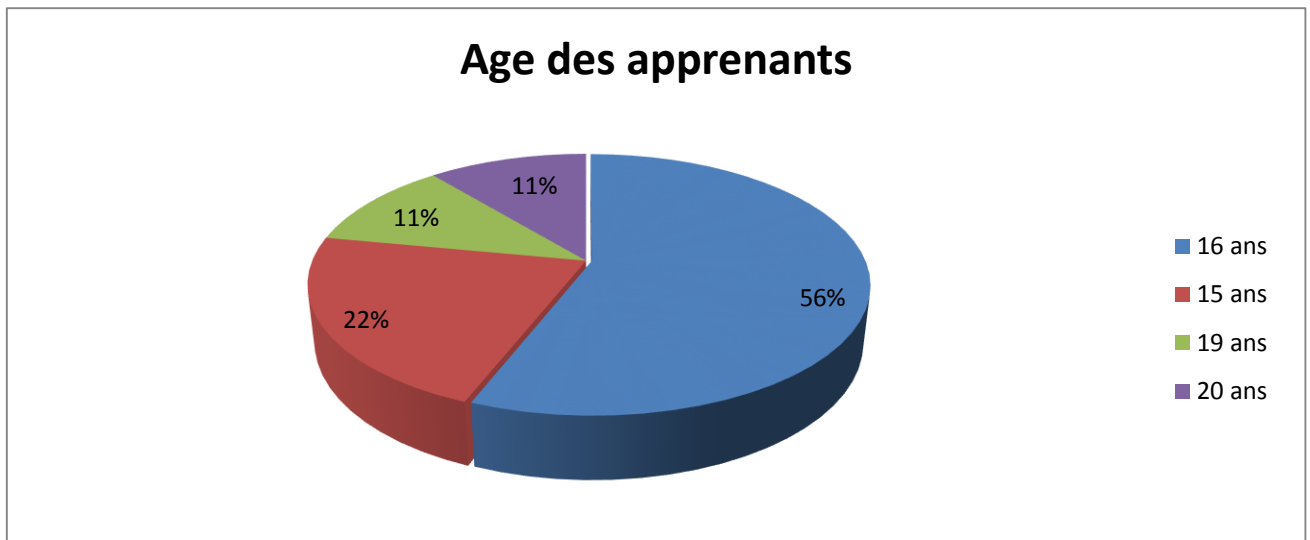


Figure 1 : Graphique pourcentage-âge des apprenants.

Ce graphique ci-dessus donne des statistiques sur les différents âges des apprenants dont lequel représente :

- Les apprenants de 16 ans représentent la majorité du groupe 56%.
- Deux filles de 15 ans qui représentent 22%.
- Une seule apprenante de 19 ans qui représente 11%.
- Un seul apprenant de 20 ans qui représente 11%.

Ce sont des apprenants du collège, lycée et d'université qui ont été classifiés dans le niveau A2 selon le test qui a été fait par avant de s'inscrire à l'académie.

- Les apprenants ne sont pas des personnes handicapées, concernant les difficultés psychiques. Il y a ceux qui souffrent d'hésitation ou sont trop timides ; il y a aussi une apprenante bavarde et trop active.

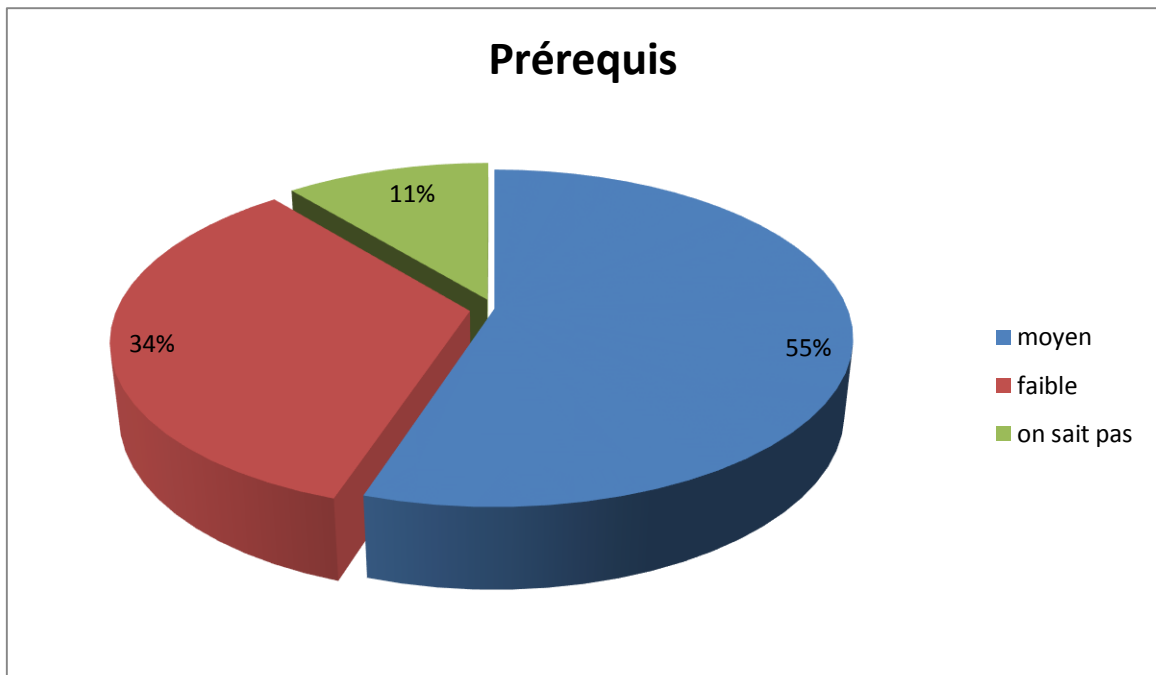


Figure 2 Graphique sur les différences prés-requis entre les apprenants.

- À partir du tableau, nous pouvons également noter que leurs pré-requis sur le sujet variaient de faible à plutôt bons.

- Ce graphique ci-dessus nous donne des statistiques qui nous permettent d'avoir une vision sur le niveau des apprenants :

- Ceux ayant des pré-requis moyen représentent la majorité du groupe 55%.

- Ceux ayant des pré-requis faible représentent un rapport acceptable des apprenants du groupe 34%.

- Il y a un seul apprenant qui représente 11%.

Donc d'après ce qu'on a vu dans les statistiques il semble que les apprenants du groupe ont des informations déjà sur le sujet que nous allons traiter avec eux dans cette expérimentation.

Groupe 2

Ce groupe se compose seulement de trois :

- Deux filles de 15 ans.
- Une fille de 21 ans.

Les deux filles de 15 ans sont des élèves au collège et celle de 21 ans une étudiante d'université en médecine ; Les trois filles n'ont pas des handicaps visuels. Leurs pré-requis s'étaient entre trop faible et moyen.

2 Déroulement de l'expérimentation

Pour réaliser notre travail on a choisit l'académie « *Sky.centeroa* » à *Bouche-gouf* pour faire l'expérimentation ; Cette décision a été prise pour plusieurs raisons :

_ Un endroit où se trouve une telle diversité (âge, sex, lieu d'étude, pré-requis ...) qui sert à nous aider à concrétiser le travail et surtout la méthode que nous allons faire ce travail.

_ Les apprenants s'inscrire dans l'académie pour améliorer leur niveau et ses compétences (dans notre cas c'est la compréhension de l'écrit)

_ Il n'y a pas un programme scolaire qu'ils doivent le suivre ; on peut travailler avec ce qu'ils ont comme pré-requis et ses propre compétences.

_ Ils étudient que le français dans l'académie donc ils vont concentrer que sur le français parce qu'il n'y a pas d'autres modules qui prennent leur concentration durant la séance.

Pour notre travail la meilleur méthode qui convient beaucoup plus avec notre expérimentation c'est l'étude comparatif ; donc on a rencontré l'enseignant et on est se mis d'accord pour le déroulement ainsique les activités et les taches de la séance dont lesquelles on peut les cités comme suivant :

- 1- Les apprenants écrivent un paragraphe sur le racisme (pour connaitre un petit peu leur pré-requis sur le sujet proposé) et puis on les collectera.
- 2- On lui donne la BD que nous allons travailler pour la lire en silence et pour l'exploitation et le recueil des informations.
- 3- L'enseignant essaye de les expliquer un peu les planches de BD et le déroulement des histoires.
- 4- En fin après l'exploitation de BD ils vont écrire un paragraphe d'après ce qu'ils comprennent de BD.

Je voudrais mentionner une chose importante, c'est que l'Académie a facilité le processus d'entrée et de réalisation des travaux dans les meilleures conditions, car il n'y avait pas d'obstacles administratifs. Après avoir examiné uniquement le contenu de BD et sa faisabilité, j'ai été approuvé directement pour entrer dans l'établissement.

On a commencé la séance à 8.30h les apprenants sont assises se forme (L) et tout le monde est concentré vers l'enseignant, le groupe a vécu la présence de trois nouveaux apprenants qui assistaient pour la première fois donc l'enseignant pour les intégrer dans le groupe et dans la séance lui demandait de se présenter, ce sont deux sœurs filles Hiba.A ; Hana.A et un garçon Wasim.A ; Les deux filles parlaient tranquillement , mais le garçon parle un peu stressé au début peut être parce qu'il était le seul garçon avec sept filles aussi que s'était sa première séance ; Tout le groupe réagirait avec les nouveaux collègues parce qu'il les connaît déjà contrairement à échantillon n°1 qui connaît personne dans le groupe ; Deux filles se sont opposées à l'idée sous prétexte qu'elles font beaucoup d'erreurs et qu'elles sont faibles dans cette capacité et il y a celles qui lui ont dit qu'elles l'avaient fait dans le dernier cours.

Après l'enseignant a essayé de les rappeler de ce qu'ils faisaient la dernière séance il a utilisé l'expression « revenant à nos montants » après lui demandait s'ils connaissent le racisme ? Tout le monde a répondu « oui » ; Ils ont répondu sur la question en arabe, tout le monde a donné quelques mots et brefs idées non organisés puis il leur demandait d'écrire ce qu'ils savaient sur ce phénomène durant 15 minutes. Ils commençaient à discuter s'interroger entre eux sur les mots qu'ils ne pouvaient pas trouver en français aussi ; Certains d'entre eux l'ont interrogé leur enseignant sur certains mots en arabe et comment les écrire en français, ils ne pouvaient pas transcrire les mots qu'ils connaissaient en arabe vers le français donc ils demandaient son aide.

Ils prennent 15 minutes pour écrire ce qu'on leur demandé en s'appuyant sur leur pré-requis. L'enseignant a essayé de leur faciliter l'activité par sa motivation sans oublier qu'il était en interaction avec eux, il sait bien comment communiquer avec ses apprenants, comme il était jovial avec eux et s'enquêrait de leurs conditions

avec un sourire permanent pendant toute la séance, peut-être cela aidait les apprenants à être plus à l'aise et ouverts au sujet du cours.

Lorsqu'ils finissaient l'écriture l'enseignant a collecté leurs copies.

Ensuite, il leur posait une question « est-ce que vous connaissez la BD ? », personne ne répond parce qu'ils ne comprenaient pas déjà le mot, avec une petite explication et simplification par l'enseignant il leur comparait avec les Mangas Japonaises ; Certain sont répondu qu'ils le savaient, parce que c'est une histoire des films animés célèbres, puis ait dit de les aider à comprendre le thème lequel : "le racisme" ; Puis il les distribua et leur a demandé de les lire pendant 20 minutes; L'outil pédagogique qu'on a utilisé dans notre expérimentation était une Bande dessinée qui composait de quatre planches tous ces planche là représentent une situation qu'été passé pendant des recrutements pour un post de travail, où chacun des personnages qui subissaient du racisme chacun a une situation différente que l'autre c'est-à-dire qu'il y a plusieurs genre du racisme, lesquelles que nous avons présenté dans notre travail sont :

- 1- Un racisme linguistique
- 2- Un racisme d'apparence
- 3- Un racisme de couleur
- 4- Un racisme de nationalité

On a choisi cette bande dessinée là parce qu'elle traite un sujet connu par tout le monde et facile à comprendre, aussi qu'il se trouve dans plusieurs genre, l'enchaînement des idées et des informations dans les quatre planches peuvent aider les apprenants à mieux combiner entre les idées par les informations que les BD contiennent.

Dans la première fois ils ne savaient pas comment lire la BD, ils ne pouvaient pas combiner entre l'image et le texte écrit dans les bulles, avant que l'enseignant leur explique comment la lire correctement puis on leur a demandé de souligner les mots qu'ils trouvent difficile, en attendant de finir cette tâche.

En lisant la BD il leur a demandé s'ils aimaient lire ? Ou bien ils aiment les livres ? Tous ont répondu par « non », ils lui ont dit qu'ils ne lisaient pas ce qu'ils ne comprenaient pas "ils parlent de français" sauf qu'une apprenante lui disait : « je lis

des livres en anglais » ; À 9.24 h un apprenant est arrivé en retard, on l'a gardé pour le reste de la séance.

Après avoir fini de lire les bandes dessinées, nous leur avons demandé s'ils étaient faciles à lire et la plupart d'entre eux ont répondu oui, mais il y a un grand contraste entre les planches de bandes dessinées en terme de difficulté de lecture, la plus simple s'était qui parle du racisme de couleur et la plus difficile s'était la BD du racisme de nationalité parce qu'elle est chargée des textes.

Lorsqu'ils finissaient tous la lecture l'enseignant a essayé de leur expliquer les BD l'une après l'autre il commençait par la plus simple à la plus difficile, il commence par la BD qui traite le sujet du « racisme de couleur » ils ont compris l'idée et l'histoire qui se déroule, ensuite il expliquait la BD qui parle sur le racisme de linguistique, d'après la lecture de BD et le biais des images ils ont compris pourquoi la fille en jaune qui vient pour le post de travail a-t-elle regardé l'autre fille réceptionniste d'une mauvaise façon et que la réceptionniste est gênée.

La troisième planche qui parle d'un « racisme d'apparence », tout le monde à comprendre que celui qui responsable du recrutement a jugé la femme qui venait pour le post du comptable est celle la femme de ménage c'est un pré-jugement à partir de ce que les autres apparaissent.

La quatrième planche et la plus difficile qui parle du « racisme de nationalité », l'enseignant leur expliquait l'idée de l'histoire qui se déroule dans cette planche et que le nom « Lucqman » se termine par « man » en anglais alors le réceptionnaire lui disait qu'il est d'Angleterre. Dans cette planche ils connaissaient le mot « Supareo » que c'est l'université où « lucqman » a finis ses études, que « *Toulouse* » est une ville en France aussi le mot « région », d'après ce qu'ils voyaient dans les images ils ont remarqué que le réceptionnaire a jeté un pré jugement sur « Lucqman » il n'est pas attendu cet homme est un arabe qui étudiait à « Supareo » tout cela c'est les images que le représente. L'expression « c'est reparti » c'est un récitatif qui lui permet de comprendre que le personnage est entrain de réfléchir quelque chose.

Cette explication prenait environ 50 minutes en leur expliquer les quatre planches, les mots qu'ils trouvaient un peu difficile à comprendre sont : (fournir,

référence, indique, animation, Madagascar, la maîtrise) quand l'enseignant était entrain de leur expliquer le mot « animation » Hanan. A elle lui a dit que ce mot est compris en fonction du contexte dans lequel il se trouve.

En fin on leur demandait d'écrire un autre paragraphe qui parle du racisme selon se qu'ils ont comprendre de la BD. Cette activité prenait 30 minutes.

Groupe 2

Avec ce groupe on n'a pas commencé depuis le début de la séance, l'enseignant a choisi de leur faire une autre chose avant de travailler avec nous, après une 30 minutes on a commencé avec eux, donc le temps du travail ce n'est pas le même avec le premier groupe même le nombre du groupe ce n'était pas le même que le premier (3 filles), j'suis entré dans la salle à 11.00h et on a commencé directement le travail avec les trois apprenants et on a suit les mêmes étapes qu'on a fait avec le premier groupe ; On leur a demandé d'écrire sur le racisme d'après leurs pré-requis cela prenait 15 minutes, après qu'on a collecté les copies des apprenants et on leur a proposé comme tâche de lire et souligner les mots qu'elles trouvaient difficiles, alors on a distribué la BD pour la lire et faire leurs tâches pendant 20 minutes.

Ensuite, l'enseignant essayait d'expliquer les planches de la BD une par une comme on a fait avec l'autre groupe ; en essayant de connaitre les difficultés que les apprenants confrontaient, échantillon n°5 et échantillon n°6 trouvaient que la BD qui parle sur le sujet du « racisme de couleur » est plus facile à lire et compréhensible par rapport aux autres BD, échantillon n°6 a compris de cette BD que le recruteur n'est pas accepter la fille pour le tournage ; la plus difficile pour eux c'était celle du « racisme de nationalité » mais contrairement à échantillon n°5 et Nadine, échantillon n°4 a trouvé la BD du « racisme de nationalité » est plus facile que les autres, elle a comprend bien ce que déroule dans l'histoire.

Par la suite l'enseignant commence à leur expliquer le déroulement des histoires dans les quatre planches durant 20 minutes parce que le temps n'était pas assez suffisant, contrairement au premier groupe ce groupe-là n'était pas interactive

avec l'enseignant malgré ils ont eu le même traitement que le premier groupe, elles n'étaient pas très coopératif avec lui et la séance passait un peu lourd.

Échantillon n°6 a compris bien les BD et elle a aussi les réponses sur les questions de l'enseignant, mais elle était trop timide et hésité à parler et lorsqu'elle est entrain de répondre elle me regarde comme si j'étais un obstacle pour elle ou bien quelque chose qui gêne sa participation avec l'enseignant, elle a compris dans la dernière planche et d'après les images et texte qu'il convient que le réceptionnaire mentais pour éviter « lucaqman » et ne le recruter pas.

Concernant la BD du « racisme d'apparence » elle n'était pas très compréhensible pour eux.

Plus tard l'enseignant leur demandait de réécrire un paragraphe sur le racisme d'après ce qu'elles ont compris de la BD qu'on leur a distribué.

3 Analyse et interprétation des résultats

Echantillon n°1

Une fille âgée de 15 ans du groupe 1. Elle étudie en 1^{er} année au lycée, classée au niveau A2 selon l'académie. Elle est trop calme et timide ! Cela apparaissait durant la séance parce qu'elle n'était pas trop participante avec l'enseignant contrairement à ses camarades. Son premier essai ou bien son premier paragraphe sur le racisme était très court et bref. Elle a essayé de définir le racisme entant qu'un phénomène social qui se trouve (« publie » comme elle a écrit) dans les communautés. Il n'y en a pas vraiment un développement sur le sujet, seulement quelques mots simples ! Il n'y avait ni de définitions ni exemple. Ses informations sont probablement issues des médias ou bien de son entourage, peut-être aussi de sa vie quotidienne qui manque de ce genre de phénomène. Concernant les types du racisme, elle n'a pas écrit sur ce côté-là, peut-être parce qu'elle l'ignore. C'est ce que nous pousse à douter qu'elle n'y ait pas d'informations sur ces-ci. Elle n'a pas fait beaucoup des fautes d'orthographe, mais ses phrases étaient syntaxiquement

mal formées. Son bagage linguistique était trop limité parce qu'elle n'a pas clairement développé des idées, elle n'a pas pu s'élargir dans sa définition sur le racisme, ainsi que le côté lexical de son travail était faible ! Il n'y avait pas beaucoup de termes qui lie son développement avec le sujet du racisme, cela peut être relié avec le manque de pré-requis sur le sujet ou avec sa propre nature et sa personnalité comme on a mentionné au début. (C'est mentionné au tableau comme difficulté psychique)

Interprétation

D'après ce qu'on a vu avec notre échantillon 1, on assure qu'elle marque un grand manque de bagage linguistique. On peut noter d'abord qu'elle été classée au niveau A2, ça veut dire que ce manque-là pourrait venir de sa formation fondamentale parce qu'elle est encore une élève au lycée, là où les programmes ne prennent pas d'une manière suffisante le cas de son niveau d'apprenant en difficulté. Ils lisent pas surtout en français ; Probablement cet absence de la lecture dans la vie des apprenants des langues où les élèves abandonnent tout ce qui est livresque et même n'aiment pas lire et ne trouvent pas leur plaisir dans la lecture surtout ils ne comprennent pas le français ; pour ces raisons peut-être que les problèmes au niveau de la langue sont engendrés chez les apprenants au niveau de la langue sur tout au côté lexical ; sémantique ; grammatical.

Comme nous avons aussi remarqué le faible niveau de l'écrit chez l'apprenant, ainsi que la manière d'écrire en elle-même ! Peut-être cela est lié à plusieurs aspects, dont son faible niveau linguistique est accusé. Peut-être aussi le faible niveau intellectuel et cela ne lui permet pas de s'élargir sur des idées ou essayer de développer les idées citées. Un autre point peut être dû au fait qu'il y a une très faible utilisation de la langue française dans sa vie quotidienne ou son environnement.

Echantillon n°2

Une fille âgée 16 ans du groupe 1, elle étudie en 1^{er} année au lycée classé au niveau A2 selon l'académie ; Avant d'entrer à l'académie et de recevoir des cours, elle était un peu faible de caractère et ne croyait pas en ses capacités et qu'elle pouvait faire mieux pour s'améliorer en français ! Elle était très active et bavarde durant la séance !

Sa première tentative était faible à bien des égards, elle ne pouvait pas faire une phrase correcte, car les phrases étaient incorrectes et les idées n'étaient pas comprises du tout ! Car il y avait une grande confusion dans les mots, elle a problème de langue flagrant ; au coté lexical y a vraiment pas des mots qui reflètes au sujet aussi que le manque du bagage linguistique ; concernant l'orthographe les mots qu'elle a écrit n'étaient pas complètement fausses, c'est-à-dire y a pas beaucoup de problèmes ce qui concerne l'orthographe ; Elle n'a donné aucune définition correcte du racisme ou un simple exemple ! Elle n'a mentionné aucun de ses types, même Les mots qu'elle a écrit ont peut-être été pris de sa collègue parce qu'elle était beaucoup en mouvement ! Ou peut-être en raison de sa personnalité comme nous l'avons mentionné au début, ou bien elle connaît déjà beaucoup de choses à ce sujet ou ne le connaît pas très bien et cela peut être dû à son environnement ainsi à la société dans laquelle elle se trouve. Puisqu'elle ne croyait pas en ses capacités en français, le fait de lui parler du sujet auparavant ne l'aurait pas attirée ou motivée à interagir avec le sujet, donc leurs pré-requis sont presque nulle comme nous avons mentionné dans le tableau ce qu'il concerne le thème proposé.

Interprétation

D'après ce que nous avons vu dans l'échantillon 2, nous assumons qu'elle marque un grand manque de connaissances linguistiques. On remarque d'abord qu'elle est classée A2, ce qui veut dire que ce manque peut venir de sa formation de base, car elle est encore lycéenne, et les cours là-bas n'ont pas pleinement pris en compte ses difficultés d'apprentissage.

Nous avons également remarqué que la grande carence de l'écrit se manifeste à travers la grande pauvreté des mots et même l'expansion d'une idée simple. Ces problèmes langagiers peuvent être causés psychologiquement, surtout avec cet échantillon (nous avons mentionné la raison ci-dessus) étant donné qu'elle ne souffre pas d'un quelconque handicap ou maladie ou un n'importe quel problème physique (c'est mentionné dans le tableau), ces problèmes apparents de langage peuvent aussi être provoqués par la réticence des apprenants à lire et notamment les livres. C'est cela où les problèmes sémantiques, lexicaux ou grammaticaux se posent.

Ce que nous avons évoqué des problèmes linguistiques et des hypothèses émises sur la faiblesse linguistique de l'apprenant se reflète dans son niveau intellectuel et sa façon d'écrire ou de formuler des idées, où nous avons remarqué un niveau d'écriture faible et cela peut être dû au fait que l'échantillon ne n'utilisent généralement pas la langue française dans leur vie quotidienne, que ce soit à l'écrit ou à l'oral.

Echantillon n°3

Une fille âgée 16 ans du groupe 1, elle étudie en 2^{ème} année au lycée classé au niveau A2 selon l'académie ; elle était un peu participante avec l'enseignant durant la séance ; son premier essai sur le sujet qu'on a proposé était faible généralement ; Elle a donné une définition du sujet comme un phénomène qui existe ou se développe dans la société en utilisant le mot « propaji » (le mot correct s'écrit "propager") et dans sa tentative de mentionner certains types de racisme, elle a utilisé l'expression « سوءاكان » en arabe (elle n'a pas écrit le mot en français parce qu'elle ne le connaît pas) entre la langue et un autre mot que nous ne pouvions pas comprendre ; À travers notre observation de ce que cet échantillon a écrit, nous constatons que son information peut être davantage dans sa langue maternelle et peut-être tirée de son environnement quotidien ou des moyens de communication dans sa langue maternelle à ce sujet, Cet échantillon parlait de la différence entre les langues, qui crée une division entre les gens; Peut-être est-ce dû au fait qu'elle a utilisé une phrase en arabe et c'est peut-être aussi parce qu'elle a été exposée à une

situation similaire dans sa vie quotidienne et non pas en français, où son utilisation d'une expression en arabe dans un paragraphe en français indique que la langue française est peu utilisée en expression contrairement à sa langue maternelle, où l'usage de la langue maternelle domine sur la langue seconde et c'est ce que l'on a remarqué en écrivant son nom sur la feuille de réponses, car c'était en arabe et ensuite il était effacé et écrit en français, semblable à d'autres échantillons, les problèmes de langue sont toujours présents. Il y a une petite tentative d'élargir l'idée, mais cela ne suffit pas. Pour écrire à ce sujet, les fautes d'orthographe étaient peu nombreuses.

Interprétation

Comme les autres échantillons celle-ci a un manque de bagage linguistique aussi, ainsi elle a été classée au niveau A2, donc son niveau langagier était faible à cause peut-être de sa formation fondamentale dans les années scolaires précédentes, ainsi que le programme scolaire ne prend pas les difficultés des apprenants ; Dans ce cas, l'influence et le grand usage de la langue maternelle peuvent être une raison de la faiblesse des connaissances linguistiques de la langue seconde, et en conséquence, penser en langue maternelle est plus que la langue française, ce qui conduit à des erreurs linguistiques, grammaticales et une modification complète du sens des phrases.

Comme nous avons aussi remarqué le faible niveau de l'écrit chez l'apprenant, ainsi que la manière d'écrire en elle-même ! Peut-être cela est lié à plusieurs aspects, dont son faible niveau linguistique est accusé. Peut-être aussi le faible niveau intellectuel et cela ne lui permet pas de s'élargir sur des idées ou essayer de développer les idées citées. Un autre point peut être dû au fait qu'il y a une très faible utilisation de la langue française dans sa vie quotidienne ou son environnement.

Echantillon n°4

Une fille âgée 15 ans du groupe 2, elle étudie en 4^{ème} année au collège, classé aussi au niveau A2 selon l'académie, elle n'était pas trop participante durant la séance, son premier essai ou bien était trop modeste, elle n'arrivait même pas à écrire une phrase ; que deux mots les quelles « couleur » ; « nationalité » et un autre terme qui n'était pas compréhensible ! Elle n'a même pas une idée sur le sujet, ses pré-requis sont presque zéro ! Il n'y a pas un développement sur le sujet ! Il n'y a pas une définition du phénomène ni des exemples précis ! Cette échantillon comme si elle n'a pas des informations du tout sur le sujet, c'est comme si elle n'avait aucune information d'aucune source, même de sa vie quotidienne. Son bagage linguistique et l'aspect lexical étaient trop limités aussi ! Cela peut être dû au fait qu'elle est antisociale et qu'elle n'interagit pas avec son environnement comme elle devrait l'être.

Interprétation

Ce que nous avons remarqué dans cet exemple est un manque total de phrases et donc d'idées. Cela peut être causé par des raisons psychologiques, car l'apprenant ne peut pas écrire ses pensées sous la forme requise, ou il n'a pas la capacité intellectuelle nécessaire pour composer ne serait-ce qu'une phrase utile ou une certaine idée, c'est ce qui affecte le niveau linguistique, que ce soit d'une manière ou d'une autre.

Nous avons également mentionné que l'échantillon n'était pas social dans une large mesure, ce qui nous fait affirmer qu'il n'est pas fan de lecture ou de livres, car cela pourrait être une raison pour s'en débarrasser d'être non social et libérer ses capacités langagiers et ses capacités d'écritures.

Tous ces défauts mentionnés ci-dessus affectent directement le niveau de l'apprenant, sur tout le niveau intellectuel qui était mauvais avec cet échantillon ainsi que le niveau langagiers.

Echantillon n°5

Une fille âgée 21 ans du groupe 2, elle étudie en 2^{ème} année universitaire en médecine, elle a été classée au niveau A2 selon l'académie, elle était très timide et

hésité durant la séance malgré qu'elle a des réponses correctes, pas des handicap visuel, son premier essai sur le sujet été représenté en quelques mots en essayant de mentionner quelques types de racisme tels que (la couleur, les races humaines, la déférence et l'ironie) ces termes mentionnés comme des tirets dans la copie reflètent que l'échantillon a des informations sur le sujet mais elle ne pouvait pas les écrire, c'est un problème de langue qui était dû peut-être au côté psychique que nous avons mentionné auparavant, elle a écrit aussi le mot (la violence) ce qui dit qu'elle comprend que le racisme ne porte que les mauvaises choses telles que la violence entre les gens. Elle n'a pas précisé ses idées ou bien écrivait des phrases, mais sur du côté lexical elle donnait des mots qui sont dans le champ lexical du racisme. Pour le côté linguistique son bagage linguistique était trop faible et ses informations peuvent être issues des médias ou bien son entourage surtout l'universitaire où se trouvent des étrangers qui subissent du racisme.

Interprétation

On a noté que cet échantillon a un manque de bagage linguistique, ses capacités langagières sont trop faibles, elle a des difficultés psychiques parce qu'elle était timide et très hésitante durant la séance avec leur enseignant, Peut-être que ces difficultés sont ce qui affaiblit son niveau linguistique étant donné qu'elle ne souffre d'aucune maladie ou d'autres obstacles physiques, peut-être aussi que sa composition de base de la langue française n'a pas tenu compte de ses capacités ou difficultés à la comprendre, ou encore à cause de sa spécialisation actuelle où elle étudie la médecine et est donc loin des sujets sociaux similaires à celui que nous avons évoqué dans le cours.

Compte tenu de sa spécialisation, on peut dire que son niveau culturel pourrait être assez bon, mais il n'a pas été employé ou démontré par l'écrit, comme nous lui avons demandé de le faire. Compte tenu de sa faiblesse linguistique, son niveau écrit était également faible, qu'elle soit ou non disposait ou non d'informations sur le sujet.

Echantillon n°6

Une fille âgée 15 ans du groupe 2 ; elle étudie en 4^{ème} année au collège classifié au niveau A2 selon l'académie ; elle était calme, tranquille durant la séance aussi un peu participante avec l'enseignant, son premier essai contient une définition du racisme et elle mentionnait aussi trois types du racisme (du couleur, du langue et de nationalité) c'est ce n'été pas fait avec les échantillons précédents ; elle donne un exemple dont le quel y fait une comparaison entre un « algérien » et un « malien ».ses informations sur le sujet pourrait issu de son environnement et de leur société qui vécu la présence des africains dans les rues, peut être aussi issus des média ou bien les réseaux sociaux donc on peut estimer qu'elle est au courant de se que passe dans son entourage et peut être ça touche ses sentiments aussi, parce que à la fin de son paragraphe elle ajoute : « il n'est pas beau », dans une indication de la diffamation de ce phénomène, et qu'en tant qu'individu dans la société, il ne peut être toléré ou accepté, ce que j'ai noté dans sa copie aussi, la bonne utilisation de la ponctuation « les deux points (en essayant d'expliquer quelque chose); la virgule (pour séparer les idées) ; les trois points (qui signifie etc.) Aussi les tirets (pour mis en ordre les types du racisme) », elle n'a pas commit beaucoup de fautes d'orthographe malgré que son bagage linguistique était un peu faible ainsi le développement des idées, mais généralement s'était acceptable, donc ses pré-requis étaient bien.

Interprétation

On a noté le problème de langue comme nous avons vu avec les autres, il y a un manque de bagage linguistique comme toujours, ce manque-là pourrait venir de sa formation fondamentale parce qu'elle est encore une élève au collège, là où les programmes ne prennent pas d'une manière suffisante le cas de son niveau d'apprenant en difficulté ; mais contrairement aux autres elle a utilisé la ponctuation dans son paragraphe cela peut être dû de sa formation qui basait sur ce côté-là et qui la permet d'organiser ses idées dans le paragraphe, le côté lexical était moyen ainsi que le côté syntaxique.

Nous avons remarqué que son niveau d'écriture est bon par rapport à ce qu'elle a écrit.Cela peut être dû à la présence d'une bonne connaissance du sujet, ainsi que de

capacités linguistiques et intellectuelles. Ainsi des pré-requis acceptable qui ont contribué à expliquer ses idées.

Echantillon n°7

Une fille âgée 15 ans en 1^{er} année au lycée classé au niveau A2 selon l'académie, elle été calme et tranquille durant l séance ainsi que participante avec l'enseignant et actif, son premier essaye sur le racisme était moyen, elle a donné une petite définition sur le racisme et donnait une vision globale du phénomène lorsqu'elle disait : « ...est un phénomène propagé dans le monde », cela pourrait dire qu'elle a des informations sur le phénomène au niveau mondial et pas seulement dans leur communauté, puis elle essayait de donner des types du racisme en utilisant le terme « beaucoup » qui pourrait donner une signification qu'elle connaît plusieurs types, elle a mal formé sa dernière phrase à cause d'une mauvaise utilisation des conjonctions de coordinations (elle utilisait « comme » à la place du « et »), ses pré-requis sont acceptables, peut-être issue des médias et surtout les films ou bien les séries parce que ce sont la meilleure façon de transférer le message des gents qui subissent de ce phénomène, vers le monde entier, son bagage linguistique était bon ainsi que son niveau dans l'orthographe parce qu'elle n'a pas fait beaucoup fautes d'orthographe, ses idées et phrases étaient bien organiser, il y a une cohérence dans le paragraphe sans oublier l'utilisation du termes qui revient au champ lexical du racisme, donc on peut estimer que son niveau linguistique, syntaxique et lexical et assez bien.

Interprétation

D'après l'analyse de cet échantillon, on assure l'emploi de son bagage linguistique dans le paragraphe, c'était notable que l'échantillon a utilisé ses informations et leurs connaissances en écrivant le paragraphe, on peut dire que sa formation fondamentale était bien au point qu'elle peut utiliser ses compétences dans telle situation d'écriture, pour cela son niveau langagier était bien parce qu'elle a arrivé à s'exprimer et développer ses idées ainsi que son interaction avec le sujet lui-même.

Du fait que cet échantillon a un niveau linguistique moyen et une bonne information sur le sujet, il a pu fournir un bon niveau d'écriture à plusieurs niveaux, et cela peut être causé par le bon niveau linguistique comme nous l'avons mentionné précédemment en raison de son lien avec le niveau linguistique de l'apprenant. De plus, l'environnement dans lequel elle vit a peut-être facilité le processus d'écriture et d'utilisation de la langue plus que dans les exemples précédents.

Echantillon n°8

Une fille âgée 16 ans, étudie en 1^{er} année au lycée, classifié au niveau A2 selon l'académie, elle était participante en classe durant la séance et interactif avec ses collègues, elle n'a aucun handicap visuel ; son premier essai de donner une définition du racisme, où les gens faisaient la déférence contre d'autres personnes qui n'ont pas de même origine et Ils diffèrent les uns des autres, elle utilise le mot « grave » qui exprime l'extrême, cela peut signifier qu'elle considère cela honteux et inacceptable c'est pour ça elle a utilisé ce mot, elle donnait des types du racisme ainsi que quelques exemples, mais elle n'a pas vraiment développé ses idées concernant le phénomène elle mentionnait aussi que ce phénomène propagé dans le monde malgré sa phrase été mal formé, on a noté que cet échantillon a utilisé la ponctuation dans son paragraphe pour organiser ses idées, son bagage linguistique était bien, ses informations et pré-requis sont employés dans le paragraphe, peut être adopter de son environnement social peut être aussi de réseaux sociaux et les médias, elle n'a pas fait beaucoup de fautes d'orthographe, dans le côté lexical elle a utilisé quelques mots qui font partie du champ lexical du racisme.

Interprétation

De notre observation de l'exemple de feuille de réponses, il nous apparaît clairement que son niveau linguistique est moyen, car il a utilisé ses pré-requis sur le sujet, ainsi que ce qu'il a appris des techniques d'écriture qui servent le texte, car nous avons remarqué l'utilisation de la ponctuation lors de l'écriture. Outre l'absence des erreurs linguistiques et grammaticales, seul le problème de la langue existe en abondance chez ce type d'apprenants, et cela peut être causé par le fait de ne pas

compter sur la lecture ou les livres comme source pour enrichir leur équilibre linguistique.

En conséquence, le niveau de cet échantillon était acceptable dans une certaine mesure, étant donné qu'il avait un niveau de langue assez acceptable, ce qui l'a aidé à présenter un niveau simple et compréhensible à travers lequel il a essayé de traduire ses idées sur le sujet. Peut être dû au fait que la langue française est présente dans sa vie quotidienne, même en faible pourcentage.

Echantillon n° 9

Un garçon âgé 16 ans, étudie en 2^{ème} année au lycée, classé au niveau A2 selon l'académie, pas des handicap visuel, il était tranquille pas trop participant durant la séance peut être parce que s'était ça première fois avec le groupe et il était le seul garçon avec sept fille (après un autre garçon est arrivé), son premier essai était riche d'informations par rapport à ses collègues, mais il a problème de langue ses phrases été mal formé un petit peu (problème syntaxique) ainsi qu'il fait beaucoup de fautes d'orthographe, il donnait une définition du racisme aussi des exemples du racisme, ce qui nous donne le sentiment que l'élève a pu souffrir de pauvreté dans sa vie, ou qu'il a pu être témoin d'un incident de ce genre qui s'est enraciné dans son esprit, compte tenu de son âge, de son apparence, de la communauté environnante et peut-être ses amis. Il a peut-être aussi pris des exemples de certaines chansons qui promeuvent ce genre de comparaisons entre les gens, en particulier dans notre société et aussi de certains films et séries ainsi que les réseaux sociaux ; il a également mentionné le danger de ce phénomène pour les sociétés et que c'est une menace pour les sociétés parce que le racisme travaille à diviser les gens. Il a utilisé des termes qui se font partie du champ lexical du racisme.

Interprétation

Comme nous avons remarqué avec cet échantillon qu'il a un très bon bagage linguistique, on peut noter qu'il été classé au niveau A2, mais à travers les informations qu'il a fournit dans la feuille de réponses, il a un bon niveau éducatif et

culturel et il aurait pu être à un meilleur niveau que cela, n'eût été le problème de langue qu'il a, dont la raison peut être en raison de sa formation de base précédente au cours des années où il a étudié dans des établissements d'enseignement publics, celles-ci peuvent être ne pas prendre largement en compte les problèmes rencontrés par les apprenants dans l'apprentissage des langues, en particulier l'acquisition de compétences en écriture dans une langue seconde et n'encourage pas les apprenants à lire ou créer pour eux des bibliothèques de lecture au sein de l'établissement d'enseignement.

Comme mentionné ci-dessus, cet échantillon avait un niveau linguistique moyen au vu de sa souffrance au niveau de la langue, mais au niveau des idées il était plutôt bon, car il essayait avec ses pré-requis et son propre niveau intellectuel de délivrer un message de son propre de manière simple malgré les fautes d'orthographe qui n'affectent pas la bonne compréhension des idées présentées.

Echantillon n°10

Une fille âgée 16 ans, étudie en 2^{ème} année au lycée, classé au niveau A2 selon l'académie, pas des handicaps visuels, elle était tranquille et participante avec l'enseignant durant la séance, son premier essai a été varié des idées et d'informations, elle donnait une définition du racisme en utilisant un terme trop fort « fléau » comme elle a mentionné dans son paragraphe, ce mot décrit la laideur du phénomène de discrimination raciale et sa classification au plus bas niveau des phénomènes sociaux ; Elle a également indiqué qu'il se répand dans nos vies en utilisant le mot en utilisant le verbe « propager », son utilisation de l'adjectif possessif « notre » peut signifier qu'elle a vécu ce genre de comportement dans sa vie personnelle, elle indique aussi que ce phénomène ; Elle a également indiqué que ce phénomène a des effets négatifs sur les personnes, qui peuvent être psychologiques ou physiques, ce qui montre l'étendue de sa connaissance des dommages du phénomène, ainsi que la tentative de le mettre en évidence au cours du paragraphe, tout en notant que ce phénomène ramène de nombreux problèmes et dangers pour la société (malgré l'écriture et la mauvaise structure de la phrase, c'est ce que nous avons compris de la phrase écrite) à la fin de son paragraphe elle

mentionnait qu'il fallait arrêter ce phénomène, cela peut indiquer son sens social et qu'en tant qu'individu dans la société, elle n'accepte pas ces comportements, on assume que ses informations et pré-requis sont pris de son environnement ou bien du médias, elle a un problème flagrant de langue malgré la richesse donnée dans le paragraphe, cela peut dire qu'elle est au courant de tous ce qui passe dans son monde ou bien son entourage ; elle fait beaucoup d'erreurs que se soit d'orthographe de grammaire, ses phrases sont mal formé (problème syntaxique), tout cela reflète aussi le côté sémantique où on a pas bien compris l'idée qu'elle veut écrire, dans le côté lexical elle était bien généralement.

Interprétation

Cet échantillon classé au niveau A2 ; Nous avons noté que ses capacités langagières n'étaient pas mauvaises, son bagage linguistique et ses pré-requis sont employés dans le paragraphe, pas comme il faut vraiment parce qu'elle a un problème de langue ainsi que les autres dans ce niveau, mais elle pouvait écrire ses idées bien qu'elle n'ait pas beaucoup les développées. Peut-être est-ce dû à sa composition de base au cours de son parcours scolaire, qui n'a pas pris en compte les difficultés des élèves dans cet aspect et de travailler pour les améliorer et affiner leurs talents comme cet échantillon, cela pourrait affecter plusieurs aspects linguistiques comme nous avons mentionné ci-dessus.

Son niveau était assez bon, mais l'impact des difficultés linguistiques était évident à travers notre observation de sa feuille de réponses. Cela ne veut pas dire qu'elle n'avait pas un bon niveau intellectuel ou culturel. La raison de ce niveau peut être due à son l'usage de la langue française dans sa vie quotidienne peut être oralement beaucoup plus.

Echantillon n°11

Une fille âgée 15 ans sœur de la fille précédente étudiée en 1^{er} année au lycée, classée au niveau A2 selon l'académie, elle était tranquille calme et très participante avec l'enseignant durant la séance, son premier essai a été varié des informations aussi, elle commence par une définition du racisme, elle bien définir et décrire le

phénomène en utilisant la définition suivante : « c'est le fait de faire la différence entre les gens », cela pourrait nous permettre à dire qu'elle des bonnes informations et des pré-requis sur le sujet, elle mentionnait des types du racisme et finir par dire que ce phénomène a des conséquences négative mais sans développement de l'idée, on a remarqué aussi l'utilisation de la ponctuation dans son paragraphe ; Ses informations sont probablement issues des médias ou bien de son entourage peut être sa sœur aînée, peut-être aussi de sa vie quotidienne connaître ce genre de phénomène, elle n'a pas fait beaucoup des fautes d'orthographe, ses phrases étaient généralement bien formées syntaxiquement, son bagage linguistique a été limité un petit peu parce qu'elle n'a pas s'élargir beaucoup dans ses idées, ainsi que le côté lexical de son travail était acceptable, cela pourrait être lié aux pré-requis et les informations qu'elle a sur le sujet.

Interprétation

D'après ce qu'on a vu avec notre échantillon 11, on assure qu'elle a un bagage linguistique entre bon et moyen et malgré ça elle a été classée au niveau A2, peut-être parce que son niveau acquis auprès des établissements d'enseignement publics au cours des dernières années ne mérite pas de le classer à un niveau supérieur dans les établissements privés, peut-être parce qu'il existe des normes particulières qui sont mesurées lors de l'inscription dans l'établissement, ou peut-être le fait que l'apprenant souffre de certaines difficultés de langage qui nous semblaient apparentes dans sa feuille de réponses et par conséquent, peut-être la faiblesse de formation, ainsi que l'évitement de la lecture comme source principale d'alimentation des connaissances et d'acquisition d'informations et les capacités linguistiques, étaient la raison pour laquelle leur faible niveau, qui aurait pu être mieux.

Comme nous avons aussi remarqué le niveau moyen de l'écrit chez l'apprenante, ainsi que la manière d'écrire en elle-même. Peut-être cela est lié à plusieurs aspects, dont son niveau linguistique qui était moyen et acceptable ; Cela ne veut pas dire qu'elle n'avait pas un bon niveau intellectuel ou culturel.

Echantillon n°12

Un garçon âgé 20 ans étudie en 1^{er} année universitaire, il est arrivé en retard donc il a raté le premier essai et la première partie du travail, on n'a pas des informations sur lui donc on a rien à analyser.

Dans notre tentative d'accomplir notre travail, où nous nous sommes appuyés sur la méthode comparative pour étudier l'impact de la bande dessinée sur la compréhension écrite des apprenants, nous avons demandé aux apprenants d'écrire sur le phénomène du racisme et c'est après avoir consulté et faire l'exploitation la bande dessinée que nous avons leur est présenté pendant le cours. À travers ce deuxième essai, nous analyserons à nouveau les textes et comparerons entre le premier et le deuxième essai et donnerons des résultats.

Voilà notre deuxième analyse des résultats des apprenants :

Echantillon n°1

Le paragraphe était égal au premier paragraphe. Elle n'a rien présenté de nouveau. Elle a seulement réécrit ce que nous lui avons donné dans les bandes dessinées (les titres des sujets de l'histoire), elle n'a pas entamé le sujet ; son niveau linguistique ne s'est pas amélioré du tout et son bagage linguistique n'était pas enrichie par l'un des mots qui figuraient dans les bandes dessinées ou qui ont circulé pendant le cours donc son lexique n'a pas été enrichi ; elle n'a pas ajouté de nouveaux mots dans son paragraphe, son style d'écriture n'a pas changé non plus.

Interprétation

Elle s'est uniquement attachée à donner une définition très simple du phénomène et qu'il s'est répandu dans la société et ne s'est pas amélioré par rapport à sa première tentative, peut-être est-ce dû au fait d'être originaire d'une région un peu éloignée où l'utilisation de la langue française peut être presque inexistante dans ces zones et c'est peut-être aussi parce que c'est la seule qui ne connaît pas Ses amis dans le groupe sont différents d'eux (ils se connaissent) et cela peut avoir créé pour elle des difficultés psychologiques qui l'ont empêchée de l'amélioration.

On a remarqué un faible rendement, son niveau est resté stable et stagné certainement elle n'a rien fait, pas d'effort d'exploitation donc elle n'a pas pu avancer et n'est pas amélioré.

Echantillon n°2

Le paragraphe était large et grand que le premier paragraphe. Elle a ajouté des nouveaux mais elle a une grande difficulté concernant le côté linguistique, elle a mal reformulé ses phrases (un grand problème syntaxique) ainsi que son écriture parce que j'ai subi pour comprendre ce qu'elle voulait dire aussi que le côté sémantique ; grammaticale et l'enchaînement des idées s'étaient trop mauvais se qui a affecté la compréhension des idées, malgré ces problèmes là, ma maison bagage linguistique était enrichie par des nouveaux termes qui s'écrivaient dans les textes de la bande dessinée ou qui ont circulé pendant le cours donc son lexique a été enrichi ; son style d'écriture été changé.

Interprétation

Cet échantillon a essayé de se concentrer sur ceux qui aiment discriminer les gens en fonction de leur couleur de peau et de leurs différentes nationalités, parce que cela les rend heureux et aussi parce qu'ils n'aiment pas les autres et ne les tolère pas, elle parlait de ce genre des gens ; Peut-être cela venait à partir de sa situation sociolinguistique où elle souffrait d'un tel comportement parce qu'elle ne croyait pas de sa capacité à s'améliorer dans l'apprentissage de la langue française. Cela peut créer des problèmes psychologiques qui affectent son niveau d'étude et créer un complexe d'apprentissage pour elle devant d'autres personnes ; Alors peut-être que cette convergence de situations est ce qui lui a fait écrire un paragraphe comme celle-ci.

On a remarqué une expansion d'idées, mais le niveau linguistique était très mauvais franchement, cette expansion d'idées est venue des textes dans les bulles de la BD et aussi d'après l'illustration parce qu'elle a décrit ce qui gestuel et ce qui été écrit, donc la BD lui aidait stylistiquement.

Elle été motivé vers le sujet et très actif durant la séance même-ci avec ses collègues mais elle a un problème de langue très profond.

Echantillon n°3

Son paragraphe était un peu long que le premier paragraphe. Presque elle n'a rien présenté de nouveau. Elle a réécrit ce que nous lui avons donné dans les bandes dessinées (les titres des sujets de l'histoire), elle n'a pas vraiment entamé le sujet ; son niveau linguistique ne s'est pas amélioré beaucoup et son bagage linguistique n'était pas vraiment enrichie sauf qu'elle a écrit deux mots qui figuraient dans les bandes dessinées ou qui ont circulé pendant le cours (subissent et émigré) donc son lexique n'a pas été vraiment enrichi ; Les deux mots qu'elle a ajouté dans son deuxième paragraphe provenaient des illustrations pas du texte et de ce qui est écrit dans les bulles, son style d'écriture n'a pas changé non plus il était vraiment faible ainsi que les fautes d'orthographe et les problèmes de langue sans oublier le côté sémantique et syntaxique qui sont assez mauvais.

Interprétation

Elle a insisté de donner la même définition qu'elle déjà écrit dans son premier paragraphe peut être parce qu'elle n'a pas d'autre définition ainsi que le grand manque du bagage linguistique; Ces deux mots (subissent et émigré) qu'elle a écrit dans son deuxième paragraphe pourraient venir d'après l'illustration (le gestuel) elle décrire ce qui est dessiné et pas ce qui écrit.

Son niveau restait toujours stagné et stable c'est-à-dire rien est changé certainement elle n'a rien fait ainsi qu'elle n'était pas peut être motivé vers le sujet.

Echantillon n°4

Son deuxième essai c'était incomparable par rapport au premier parce qu'elle écrivait que des tirets contrairement à la deuxième fois (un paragraphe) donc logiquement c'était plus grand que le premier; Son niveau linguistique s'est grandement amélioré, ainsi que le côté syntaxique et sémantique, elle fait quelques fautes d'orthographe et de grammaire mais elle a mal formé quelques idées ; elle a

utilisé beaucoup de nouveaux mots (enrichissement lexical) et a également donné une description simple du racisme et lui décrivait comme mauvaise chose, son style est amélioré aussi peut être qu'elle avait l'informations mais elle ne savait pas comment la dire, après avoir la BD elle bien dit ces informations.

Interprétation

Nous avons remarqué que cet échantillon parlait de tous les types de discrimination mentionnés et ne se concentrait pas sur un seul type, car elle essayait de décrire chacun d'entre eux avec sa propre signification, cela pourrait dû à son ouverture sur le sujet et à sa bonne connaissance de cela, bien que sa première tentative ait été très faible, peut-être avait-elle besoin d'un élément stimulant pour l'aider à écrire. Développant ses pensées, les mots qu'elle a utilisés n'étaient pas tous dans les scripts de bandes dessinées

Après les indices que nous avons remarqué on peut dire que son niveau s'est nettement amélioré, elle avait sûrement fait un des efforts d'exploitation donc c'est pour cela elle a amélioré, ainsi qu'elle été motivé au sujet et travailler sérieusement pendant la séance.

Echantillon n°5

Son deuxième essai s'était plus longue que le premier essai, son bagage linguistique était bien il s'améliorait en utilisant des nouveaux termes et s'élargirait dans ses idées et les bien enchainaient, alors que le côté sémantique et syntaxique était bien avec quelques fautes d'orthographe et de grammaire, elle a utilisé des nouveaux et simples termes que la première fois que signifier son enrichissement lexical, son style été complètement change par ce qu'elle a écrit un paragraphe sous forme d'histoire interprété de l'une des planches de la BD qu'on lui a donné à travailler.

Interprétation

Cet échantillon s'est concentré sur un type de discrimination, à savoir la discrimination en fonction de la couleur de la peau, car c'était le sujet le plus facile

parmi les autres sujets, peut être elle connaît qu'un seul type de racisme qui issue des médias au lieu de son entourage, son niveau est s'amélioré elle a fait un effort d'exploitation considérable, peut être le problème s'était pas informationnel mais juste elle n'a pas pu exprimer ses idées parce qu'elle ne sait pas comment elle le fait ou cette opération de réception était nouvelle pour lui, elle été un peu hésité pour la reproduction pour reproduire ce qu'elle a exploité, elle trouve ça difficile parce que on a lui retiré la BD.

Cet échantillon était vraiment motivé vers le sujet ainsi qu'elle était très actif et participante avec l'enseignant pendant la séance mais un peu hésité et timide, cela peut avoir affecté son niveau d'une manière ou d'une autre.

Echantillon n°6

Le paragraphe était plus grand que le premier paragraphe. Elle a présenté des nouveaux termes. Elle a réécrit ce que nous lui avons donné dans les bandes dessinées (les titres des sujets de l'histoire), et ce n'est pas elle n'a pas entamé le sujet ; son niveau linguistique pas vraiment s'améliorait par rapport au premier paragraphe alors son bagage linguistique était pas vraiment enrichie par l'un des mots qui figuraient dans les bandes dessinées ou qui ont circulé pendant le cours, donc son lexique n'a pas été enrichi suffisamment; ainsi que son style d'écriture n'a pas changé beaucoup.

Interprétation

L'apprenante a parlé des quatre types du racisme qu'on a déjà mentionné dans les planches de BD mais on a remarqué qu'elle a concentré beaucoup plus sur le type de nationalité, surtout sur les africains en utilisant le mot « malien », cela pourrait avoir une relation avec son côté sociolinguistique où se déroule ce genre de phénomène entre son communauté et les émigrés africains, son niveau stylistique était amélioré en utilisant quelques mots et s'expansion de ses idées qui peut être viennent d'une compréhension et interprétation de l'illustration comme les gestuelles ; Cet échantillon décrit ce qui est dessiné et pas ce qui écrit.

D'après les indices qu'on a remarqués dans son deuxième travail, son niveau n'est pas amélioré vraiment, donc elle a fait un petit effort pour arriver à comprendre les planches de la BD, ainsi qu'elle était sérieux au sujet et destiner vers un seul type du racisme.

Echantillon n°7

Cet échantillon a écrit un paragraphe plus long que son premier essai, son bagage linguistique s'améliorait en ajoutant des nouveaux termes et élargir ses idées donc son niveau lexical s'enrichit ; elle récréait les types du racisme qu'on a déjà présenté dans les planches de BD, la BD lui a aidé d'avancer stylistiquement elle lui aidait à reformuler ses idées et connaître comment formuler ses idées et comment les exprimer.

Interprétation

L'apprenante a répété sa définition du racisme et ajoutait les types du racisme, Elle a parlé de discrimination et d'abus verbaux, peut-être parce que c'est le plus répandu dans la société. Elle a également évoqué l'aspect psychologique et le mauvais impact de ces comportements sur la vie des autres, ainsi qu'elle mentionnait ceux qui n'acceptent pas les autres dans leurs communautés, la langue française pourrait être existée dans sa vie quotidienne vu que son niveau de langue était bien généralement, elle a bien présenté ses informations en utilisant des termes de la part d'écriture (les textes dans les bulles) ainsi que l'illustration en décrivant ce qui est dessiné dedans.

Cet échantillon été motivé vers le sujet, elle participait durant la séance ; Son niveau est amélioré selon les indices qu'on a vu, donc l'apprenante a fait un effort considérable pour arriver à comprendre et employer ce qu'elle apprenait.

Echantillon n°8

Son paragraphe était plus grand que son premier essai, son bagage linguistique s'améliorait, l'enchaînement entre les idées était bien ainsi que la cohérence des informations donné et son côté lexical est enrichie avec des mots qui

figuraient dans les bandes dessinées ou qui ont circulé pendant le cours et ajoutait des nouvelles informations ; Son style améliorait par rapport à son premier essai.

Interprétation

L'apprenante a mis l'accent sur la diffusion de ce phénomène dans le monde et les gens qui font ce genre de discrimination, ses informations pourraient provenir de ses pré-requis ainsi que l'adaptation des mots d'après ce qui est écrit dans la BD aussi la description de ce qui a été compris d'après l'analyse des illustrations et des gestes ; son niveau était moyen peut-être le problème n'était informationnel peut-être elle a l'information et avec le biais de BD elle arrivait à la s'exprimer, certainement elle essayait de faire un effort d'exploitation et pour ceci qu'elle a avancé son niveau.

Cet échantillon était très participative durant la séance, son travail était sérieux et elle était motivée vers le sujet.

Echantillon n°9

Son paragraphe était plus grand que son premier essai, le bagage linguistique a très amélioré sur tout au niveau lexical où on a remarqué l'utilisation des nouveaux termes et une expansion de nombreuses idées, alors que ses derniers sont ordonnés et il y a une cohérence et une cohésion dans son travail en utilisant la ponctuation, son style améliorait par rapport à son premier essai il pourrait qu'il a l'information mais il n'a pas ajouté dans son premier paragraphe.

Interprétation

Cet apprenant se concentrait beaucoup plus sur les termes qui reflètent la société et les faits sociaux il parlait des différents types du racisme sauf le type du racisme d'apparence qui pourrait n'avoir pas bien saisi ses informations de ce type, il pourrait qu'il a l'information sur le racisme mais il n'a pas saisi à cause de ses difficultés langagières, probablement qu'il a l'information mais il ne pouvait pas l'écrire et s'exprimer ; Peut-être aussi qu'il a subi des troubles socio-culturels qui l'empêchent de le dire ou pourrait avoir honte de le mentionner mais quand il a

eu l'information de BD qui y aidait stylistiquement comment reformuler et dire ça, il a intégré dans son paragraphe et lorsqu'il la exploitait il comprend que ce n'est pas subjectif et personnel, c'est sujet générale.

Son niveau était bien et s'améliorait nettement on a remarqué un bon rendement du travail; il est sur qu'il a fait un effort d'exploitation et pour cela il a avancé ; il était très participant et sérieux et motivait vers le sujet.

Echantillon n°10

Cette apprenante son paragraphe était plus grand que son premier essai, le bagage linguistique a très amélioré sur tout au niveau lexical où on a remarqué l'utilisation des nouveaux termes et une expansion de nombreuses idées (elle a mentionné quelques méfaits du racisme) dont sont ordonné c'est à dire il y a une cohérence et une cohésion dans son travail en utilisant la ponctuation, il y a pas trop de fautes d'orthographe et grammatical, son style était mieux par rapport à son premier essai, le côté syntaxique et sémantique était bien généralement et s'améliorait par rapport a son premier essai.

Interprétation

Cette apprenante a bien maîtrisé la langue ainsi que son bagage langagier était très satisfait vu que son utilisation des termes et l'enchaînement des idées qui pourrait être issue de son entourage où la langue française est assez utilisable, ainsi que le bon niveau de ses pré-requis, elle a bon niveau qui amélioré stylistiquement avec le biais de la BD où l'échantillon acquis des termes à partir des textes dans les bulles de BD ainsi la description des illustrations surtout les gestuelles (comme le terme, donc elle combinait entre les deux (écriture ;illustration)).

Son niveau était satisfait (bien acquis) certainement elle a fait un effort de compréhension et d'exploitation considérable, pour cela son niveau et été bien avancer, elle était sérieuse et motivait vers le sujet et très participante durant la séance.

Echantillon n°11

Cette échantillon son paragraphe était plus grand que son premier essai, le bagage linguistique a très amélioré surtout au niveau lexical où on a remarqué l'utilisation de nouveaux termes et une expansion de nombreuses idées où elle a fait une définition des quatre types de racisme d'une façon très ordonnée et cohérente en utilisant la ponctuation, elle a bien enchaîné ses idées ; les fautes d'orthographe et grammaticales sont peu ; avec un manque de langue parfois ; à la fin de son travail elle a demandé de stopper ce phénomène parce qu'il menace la société ; son niveau lexical a été enrichi par des nouveaux termes et pour cela ses idées ont été élargies, son style était mieux par rapport à son premier essai, le côté syntaxique et sémantique était bien généralement et s'améliorait par rapport à son premier essai.

Interprétation

Son niveau était très bon par rapport au niveau auquel elle était catégorisée, son utilisation de la langue et l'utilisation de ses acquis linguistiques étaient bonnes, peut-être en raison de la nature de l'environnement dans lequel elle vit et de son utilisation constante du français dans sa vie quotidienne et aussi le fait qu'elle lit en anglais comme je l'ai mentionné au début du cours, son bon niveau a amélioré stylistiquement avec le biais de la BD où l'échantillon a acquis des termes à partir des textes dans les bulles de BD ainsi la description des illustrations surtout les gestuelles, on trouve une combinaison entre le côté linguistique et illustrative.

Son niveau était satisfait (bien acquis) certainement elle a fait un effort de compréhension et d'exploitation considérable parce qu'elle a bien maîtrisé et s'habituer sur la technique de lire et comprendre ce qu'elle a lu, pour cela son niveau a été bien avancé, elle était sérieuse et motivait vers le sujet et très participante durant la séance.

Echantillon n°12

Il n'a rien écrit vu qu'il arrivait en retard, donc il n'a pas compris le déroulement du travail malgré qu'il assistait pendant l'explication de BD de la part de l'enseignant, pour cela on peut dire qu'il n'a été pas motivé vers le sujet ou il n'a été pas sérieux.

Après avoir vu le niveau des apprenants et une analyse détaillée de leur travail, chacun d'eux séparément et en tenant compte de plusieurs aspects sur lesquels on s'est appuyé pour analyser leur niveau écrit, nous pouvons maintenant les classer selon quatre niveaux ou bien catégories qui sont les suivants :

Catégorie (non acquis.)

Où on a classé l'échantillon n°1 et n°3 ; leurs niveaux étaient trop faibles, stagnés et pas d'amélioration ; Ils ont un grand problème de langue, de compréhension ainsi que le problème de mécanisme et de rédaction surtout pour le troisième échantillon. La BD n'a rien changé pour eux.

Catégorie (acquis.)

Dans cette catégorie on a classé l'échantillon n°2 et n°6 ; Leurs niveaux étaient faibles, ils ont un peu d'amélioration ainsi que un problème de langue, de compréhension et de rédaction. La BD a amélioré leur niveau, mais pas au niveau requis.

Catégorie (bien acquis.)

Pour cette catégorie on a classé l'échantillon n°4 ; n°5 ; n°7 et n°8 ; Leurs niveaux étaient bien améliorés, ils ont tous un petit problème de langue ; aussi qu'ils ont d'autres problèmes tel que l'échantillon n°4 (un problème stylistique) ; l'échantillon n°5 (un problème informationnel) ; l'échantillon n°7 (un problème de fautes d'orthographe) ; l'échantillon n°8 (un problème de formation des idées). La BD a amélioré leur niveau par rapport à son premier essai, mais ils doivent travailler beaucoup plus sur les problèmes et les difficultés qui l'empêchent de s'améliorer mieux que ça.

Catégorie (très bien acquis.)

La dernière catégorie on trouve l'échantillon n°9 ; n°10 et n°11 ; Leurs niveaux étaient bien, ils ont tous un petit problème de langue toujours, pour l'échantillon n°9 il a un petit problème de rédaction aussi ; l'échantillon n°10 elle a un problème d'orthographe et pour l'échantillon n°11 elle a le

même problème d'orthographe et petit soucis rédaction mais ils maîtrisent la langue et donnaient un très bon niveau en s'appuyant sur la BD.

Conclusion

Dans le cadre de notre recherche des solutions aux problèmes de notre système éducatif, il est nécessaire de voir la réalité de l'éducation dans nos établissements d'enseignement et d'essayer d'apporter des solutions pour faire face aux difficultés éducatives. D'où notre travail qui tente de mettre en évidence le rôle de la bande dessinée dans la construction et l'amélioration de la compréhension écrite. Qui contenait une part spéciale de la bande dessinée et une tentative de mieux les connaître et de rapprocher le lecteur, ainsi que de connaître leur rôle et leur efficacité dans certains domaines. La seconde moitié a été consacrée à la compréhension écrite et nous avons essayé de la simplifier en évoquant quelques points importants comme le modèle Hayes et Flower et les méthodes préférables pour arriver à une meilleure compréhension de l'apprenant dans la classe. Ce qui concerne la pratique Concernant, nous avons considéré qu'il est préférable de s'appuyer sur la méthode comparative pour comprendre dans quelle mesure la bande dessinée peut améliorer le niveau écrit de l'apprenant et nous sommes arrivés aux résultats suivants :

- La BD aide les apprenants qui ont un certains niveaux en français à améliorer leur compétence dans la compréhension écrite.
- Avec son double encrage, la BD déclenche et motive l'apprenant à interagir avec le sujet proposé toute en débandant sur ses pré-requis et même sa situation social, ce qui reflète la pensée de l'apprenant avec le sujet.
- L'enseignant peut jouer un rôle dans le déroulement du cours avec la manière qu'il travail et sa relation avec ses apprenants, comme notre cas c'était très bonne relation didactique entre eux ce qui fournit à bien passer le savoir et le savoir-faire.

Les résultats qu'on a obtenus de notre travail pourraient influencer d'autre chercheur à travailler avec un cas des apprenants handicap visuel, donc comment ils vont travailler avec un tel cas ?

Bibliographie

Article et ouvrage

- Alderson, « *les variables du lecteur* », 2001, P. 33-60.
- Alamargot, D. & Chanquoy, L., « *Les modèles de rédaction de textes. In M. Fayol (Ed.), La production du langage. Encyclopédie des Sciences cognitives* », Vol.X. Paris : Hermès., 2002.
- Baron-Carvais , « *La bande dessinée* »Paris , PUF, (Coll.)Que sais-je ?2007, p. 7.
- Bensalem Djemâa, « *Méthodes actuelles de l'enseignement de l'écrit de français langue étrangère : le dispositif du projet* », Multilinguales [En ligne], 7 | 2016, mis en ligne le 30 juin 2018, consulté le 17septembre 2019, URL : <http://journals.openedition.org/multilinguales/702>, DOI : 10.4000/multilinguales.702 (Consulté le 12/04/2021 à 23.15 h.).
- BRIGITTE Louichon, « *Fables en BD : la contrainte du texte* », in *Bande dessinée et enseignement des humanités*, ELLUG, 2012.
- CHRISTIAN Puren, « *De l'approche communicative à la perspective actionnelle.* », Dans *Le Français dans le Monde*, n°347, 2006, P.37- 40.
- CONSEIL DE L'EUROPE (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues: apprendre 'enseigner 'évaluer* 'Paris: Didier
- CONSEIL DE L'EUROPE (2009). *Cadre européen commun de référence pour les langues: apprendre 'enseigner 'évaluer* 'Paris: Didier
- CONSEIL DE L'EUROPE (2015). *Cadre européen commun de référence pour les langues: apprendre 'enseigner 'évaluer* 'Paris: Didier
- DE LA CROIX A. et ANDRIAT F., « *Pour lire la bande dessinée* », Bruxelles, de Boeck-duculot, collection Formation continuée, 1992, P.103.
- DE LA CROIX A, « *Pour lire la bande dessinée* », Bruxelles, de Boeck-duculot, collection Formation continuée, 1992.
- ERIC Dacheux, « *Définir ou ne pas définir la BD : telle n'est pas la question !* », Éric Dacheux, p.189-199.

- ERIC Dacheux, « *Présentation générale – La bande dessinée, une représentation critique de notre monde de représentation* », Éric Dacheux, p.9-32.
- Evelen Rosen, « *Perspective actionnelle et approche par les tâches en classe de langue* », *Le Français dans le monde, Recherches et applications*, n°45, 2009, P. 487-498.
- Fresnault-Deruelle P, « *La bande dessinée. Essai d'analyse sémiotique.* », Paris : Hachette,1972, p. 41.
- J.charles Alderson, «*Assessing Reading*», Cambridge University Press, Cambridge, 2001.
- J-L Bourrissoux et PELPEL P (dir.), « *Enseigner avec l'audiovisuel* », collection Les guides du métier d'enseignement, Paris, Les éditions d'organisation, 1992.
- Joly M, « *L'image et les signes* », Bordeaux , Nathan, collection "Nathan, 1994, p-83.
- Gérard Blanchard, « *Histoire de la bande dessinée* », Marabout université, Belgique, 1975, P.42.
- Groensteen Thierry, « *La bande dessinée: un objet culturel non identifié* », Actes Sud-L'An 2, 2006.
- Kenza MIZI,« *LA PERSPECTIVE ACTIONNELLE ET L'APPROCHE PAR LES TÂCHES EN CLASSE DE FLE DANS LE SECONDAIRE ALGÉRIEN* », Université Abderahmane Mira – Bejaia (Algérie), Laboratoire de recherche et de formation en Langues Appliquées et Ingénierie des Langues, 21/03/2018.
- Marc Escola,« *Usages didactiques de la bande dessinée* » (revue Tréma),Le 15 février 2018.
- Martel Virginie, Jeann-François Boutin, (dir.), « *La bande dessinée comme vecteur de coopération disciplinaire et éducationnelle.* », Université du Québec à Rimouski (UQAR), campus de Lévis.
- M-J Bouchard, « *Apprendre à lire comme on apprend à parler* », Paris :Hachette éducation, collection Didactique 1er degré,1991.

-Nicolas Rouvière, «Bande dessinée jeunesse et Histoire : l'ère de la maturité », p 139-155.

-P Gentilhomme, « *Lire et écrire : La BD à l'école.* », France : CDDP d'Indre-et-Loire, 1994.

-Robert Gigi, « *La bande dessinée comme instrument pédagogique.* », Dans Premier colloque sur la bande dessinée., paris, livre pour la jeunesse., avril, 1977.

-Salah Faïd,« *La bande dessinée dans l'École des compétences* »,Le français aujourd'hui en Algérie, B.P 1524 El M'naouer, Colloque Jeunes Chercheurs, Université d'oran Faculté Des lettres, Des Langues et Des Arts, 31000,2011

-Stanovich, 1992, Kintsch, 1988 : modèle de construction-intégration, CIA.

-TESOL trimestriel Vol. 38, non. 2 (été 2004), p. 225-243 (19 pages) Publié par : Teachers of English to Speakers of Other Languages, Inc. (TESOL).

-Thibert Rémi, « *Pour des langues plus vivantes à l'école* », Dossier d'actualité de la VST, n° 58, 2010 novembre.

-Toussaint B., « Idéographie et bande dessinée ». In Communications, La bande dessinée et son discours, n°24, Paris : Seuil, 1976, p. 82.

Sitographie :

-<http://egalitecontreracisme.fr/sites/default/files/atoms/files/bdafip.pdf> (Consulté le 10/06/2021 à 20h20.).

-www.gralon.net/Artetculture.bandedessinée.Manga, (Consulté le 24/03/2021 à 16h30.).

-<http://rhrt.edel.univ-poitiers.fr/document.php?id=555>, (Consulté Le 30.03.2021 à 05h54.).

-<http://ses.ens-lyon.fr/articles/entretien-avec-yasmine-bouagga-autour-de-la-collection-de-bd-sociorama> , (Consulté Le 31.03.2021 à 21h11.).

-https://simple.wikipedia.org/wiki/English_as_a_second_language IBDi
[14/06/2021](https://simple.wikipedia.org/wiki/English_as_a_second_language), (Consulté Le 30.04.2021 à 4h23.).

[-https://www.gse.harvard.edu/news/uk/17/12/comics-classroom](https://www.gse.harvard.edu/news/uk/17/12/comics-classroom), (consulté Le 05.05.2021 à 05h54.).

https://fr.wikipedia.org/wiki/Festival_international_de_la_bande_dessin%C3%A9e_d'Alger, (consulté Le 30.03.2021 à 16h44.).

[-https://rm.coe.int/16806fba33](https://rm.coe.int/16806fba33), (consulté Le 21.04.2021 à 22h30.).

[-https://ajccrem.hypotheses.org/440](https://ajccrem.hypotheses.org/440), (consulté Le 12.05.2021 à 23h34.).

[-http://egalitecontreracisme.fr/sites/default/files/atoms/files/bdafip.pdf](http://egalitecontreracisme.fr/sites/default/files/atoms/files/bdafip.pdf), (consulté Le 15.04.2021 à 00h31.).

Mémoire consulté :

Faïd Salah, *La bande dessinée et le développement des compétences de compréhension de l'écrit en FLE. Cas des élèves de la 4^{ème} année de l'école primaire*, Thèse de doctorat en didactique. Université Mohammed Khidher – Biskra. Algérie, 2013.

Mme. Bougrouz Wahida, *La bande dessinée et l'apprentissage de l'oral dans une classe de FLE (Cas des élèves de 3ème AP)*, Masteracadémique, Université KASDI MERBAH OUARGLA. Algérie, 2014.

Maksem Samia, *La bande dessinée comme support didactique pour la Consolidation de la compréhension écrite*, Université Elhadj Lakhdar Batna, 2007 /2008.

Annexe







Entretien suivant!

E à POURVOIR

Expert Comptable

POSTE à POURVOIR

Femme de ménage

Alors j'espère que vous êtes endurante, parce que les journées sont longues ici!

S'il s'agit de rester concentrée sur ma tâche, pas de souci...

Oui, bon. Ce n'est pas non plus comme si on vous confiait des responsabilités énormes.

Euh, quand même, les clients sont des gens importants non?

Oui, oui bien sûr, mais tant que les bureaux sont propres...

Je crois qu'il y a méprise! Regardez mon CV, je suis la pour...

Oh non pas besoin de référence pour ça, allons...

Monsieur? En avez-vous fini?

?!

La candidate pour le poste de femme de ménage vient d'arriver!

Ah, quand-même... Trois ans chez la SOSIC... 4 chez A.E.C...

Effectivement, c'est parfait pour notre poste de comptable...

Expert comptable... Cher futur collègue expert comptable!

REDMI NOTE 8 AI QUAD CAMERA



Manar
Schaibia

~~Le racisme~~
Le racisme un phénomène dans la Société, public beaucoup parmi ~~la société~~ les sociétés communautaires.

Le racisme un ~~phénomène~~ phénomène dans la société, public beaucoup parmi les sociétés, tel que un racisme linguistique, de couleur.


Le racisme un phénomène dans la société, public beaucoup parmi les sociétés, tel que un racisme linguistique, de couleur, d'apparence et nationalité.

Manar
Schaibia.

KLAI
NIRAD

Le racisme est un phénomène
il la comparaison. entre les
gent.

NIRAD
KLAI

Le racisme est phénomène
il la comparaison, a entre les
gents ~~blancs noirs~~
ecaspatis le pari non un
Lindmas une accepti a raison
sa devrait leur place un racisme
de couleur ou Noir a Nos
 Con ilpe des gent qui
n'accept pas les autres
gents noir au bien les gent.
quia notre Nationalite de lui:

~~21/10/2020~~
 LACHOURI
 MANAR
 est une
 Le racisme ~~est~~ phénomène
 dans
 propagé dans la société ~~entre~~ 6/3
 la langue et la langue
 entre

MANAR
 LACHOURI
 Le racisme est un phénomène
 trop propagé dans la société.
~~Il est~~ ~~le~~ ~~par~~ ~~le~~ ~~mand~~
 il ~~est~~ à Paris tape un
 racisme de linguistique et couleur
 d'apparence et nationalité
 et les ~~par~~ ~~person~~ subissent
 à le racisme il sent mépris

Hiba
Slimani

Le nazisme

3

- l'Europe
- nationalité
- le système d'"Apartheid"
-

Slimani
Hiba

- Le nazisme est un mouvement, ~~ce n'est pas un~~
- Les gens ~~sont~~ qui sont nazistes on ~~ne~~ faisait beaucoup de chose pour l'autre gens de couleur noir par exemple et les hommes Arab dans l'étranger et les autres pays et l'apparence quand quel que un va pour trouve un travail et la linguistique quand quel que un ne peut pas parler des langues différents des

Chabli Hiba.

Le racisme = - Le couleur.
- Les races. humains.
- Différence de.
- L'ironie - violence.

Chabli Hiba

* Amel va faire sa rentrée pour le nouveau poste de maîtresse dans une école spéciale. Mais à cause de leur couleur noir, le directeur approuvait un peu bizarre par Amel. Il est comme ironie à cause de racisme. Il dit à Amel ~~pour~~ je peut pas l'accepter. Par ce que dans notre école on l'accepte pas ce genre par ce que là ils étudient beaucoup des enfant, ils vont le peut à cause de tous. Amel dit que j'ai connu beaucoup d'enfants.

et on aime moi à cause de
mon traitement. Le couleur c'est pas
tout, j'ai une bon relation avec ils

Houamria d'adin

Le racisme c'est la différence de couleur,
de langue, de nationalité... par exemple:
un algerian avec un malian

- La couleur.
 - la langue
 - la nationalité.
- et il n'est pas beau.

Houamouia d'adin

Le racisme prend 4 type : de linguistique,
de nationalité, de couleur et d'apparence,
et la personne qui fait le racisme
s'appelle un raciste et il se ~~de~~ déroule
beaucoup avec les malian, le racisme
fait la haine dans notre environnement.
et ça n'est pas beau.

Le racisme

Le racisme est un phénomène
propagé dans le monde.

l'ali
blai-

Il ya beaucoup des types de racisme
telque le racisme de peau
comme la comparaison entre les
gens

SAT II
Blair
Le racisme est un phénomène propagé dans tout le monde.

Il ya beaucoup des types de racisme telle que le racismes ethnique et le racisme de couleur et le racisme d'apparence est aussi le racisme de nationalité.

Il ya des gens qui pratic le racisme on les appelle racistes. C'est chose est très sentimentale

Car il ya des gent qui n'accept pas ~~les~~ les autres gent noir au bien les gent qui a notre nationalité de lui.

African
Ouelao

Le racisme est un phénomène grave qui
les gens fait la différent pour l'autres,
Il existe plusieurs types par exemple:
le racisme de couleur de peau, la nationalité
la langue et la langue.
Cet phénomène propagé dans tout de
monde

Meriem
Duelaa

Le racisme

~~Le racisme est un phénomène très
propagé dans tout le monde.~~

~~Il sent les personnes de le mépris,
par les gens font la différence pour
l'autre, ~~l'autre~~~~

~~qui subissent le racisme, les gens
font la~~

Le racisme est un phénomène très
propagé dans tout le monde.

Les personnes qui subissent le racisme
qu'on appelle « Les victimes de racisme »
il est que les gens font la différence
pour l'autre.

Il y a plusieurs types de racisme tels que :
linguistique, de nationalité, de couleur
et d'apparence.

En fin conclusion, Il faut éviter le
racisme pour notre monde.

Atammia revenons à nos moutons
Wassim Le racisme

Le racisme est un phénomène fait
entre les personnes par exemple
les Blancs et les Noirs les riches et
les pauvres, cette phénomène
menace les sociétés parce qu'il est
un problème social faire la
différence entre les il.

Atammia Wassim Le ~~cas~~ racisme est un fait de défiance entre les personnes il est un phénomène social qui menace la société à cause de trois causes, par exemple le couleur noire et blanc, dans le racisme les blancs méprisent les noirs, il y a un racisme de linguistique ce type est beaucoup sur tous dans les brassées. en plus le racisme de nationalité entre les pays comme les arabes ~~avec~~ avec les autres pays. En fin le ~~cas~~ racisme d'apparence.

ATammia HIBA Le racisme c'est un fléau social qui propage dans notre vie et provoque plusieurs ~~et~~ et fléons à l'homme par dans type moralment et physique et provoque plusieurs dommages dans ^{ment} il faut éviter ce phénomène.

ATA MINDA
HIBA

Le racisme c'est un grand problème qui
menace notre vie parce que il prévalent
dans tout le monde par deux type
plusieurs type, comme le racisme basé
linguistique, il y a quelque personne
personne méprise l'
le couleur de peau, le ~~sexe~~ les
personne les blancs il sont recrite
à les noirs, ~~les~~

le racisme de ~~me~~ de nationalité
il y a quelque personne méprise l'autre
à ses origine, et ça fléance
à les victime de racisme moralement
et physiquement donc il faut travailler
de solution pour éviter ce phénomène

Le racisme est le fait de faire la différence entre les gens à partir de leur langue, leur couleur de peau, leur origine et ... donc on peut dire qu'il y a deux types.

Le racisme - à apparence - c'est le fait de juger quelqu'un à partir de son apparence.

Le racisme de nationalité, c'est le fait de refuser ~~à~~ quelqu'un à partir de son origine ou bien de sa région.

Le racisme linguistique - on refuse un personne parce qu'il ne parle pas une langue précise.

Le racisme de couleur, c'est le fait de rejeter un personne parce qu'il n'a pas la même couleur de peau.

il faut donc stopper les racistes parce qu'ils sont présente une grande danger sur la société.

Alain Haurie
Histoire

Résumé

Dans ce travail, nous avons essayé de parler de l'utilisation de la bande dessinée comme outil pédagogique avec des caractéristiques importantes (son double ancrage iconique et linguistique) qui aide l'apprenant dans la coconstruction de la compréhension écrite. Ce travail a été divisé en deux parties. La première partie est théorique qui comporte deux chapitres le premier parle de BD et le second porte sur la compréhension écrite. Quant au côté pratique, il s'agissait d'une étude comparative pour les apprenants avant et après l'utilisation de la bande dessinée, dont nous avons abouti à des résultats qui confirment ce que nous supposions dans l'introduction.

Mots clé : Bande dessinée ; la compréhension écrite ; iconique ; linguistique.

Abstract

In this work, we have tried to talk about the use of comics as a teaching tool with important characteristics (its double iconic and linguistic anchoring) which helps the learner in the co-construction of written comprehension. This work has been divided into two parts. The first part is theoretical which has two chapters, the first is about comics and the second is about written comprehension. On the practical side, this was a comparative study for learners before and after using the comic, of which we came up with results that confirm what we assumed in the introduction.

Key words: Comic; written comprehension; iconic; linguistic.

ملخص:

في هذا العمل ، حاولنا التحدث عن استخدام الرسوم الهزلية كأداة تعليمية ذات خصائص مهمة (ترسيخها الأيقوني واللغوي المزدوج) التي تساعد المتعلم في البناء المشترك للفهم الكتابي. تم تقسيم هذا العمل إلى جزأين. الجزء الأول نظري ويتكون من فصلين ، الأول عن المجالات الهزلية والثاني عن الفهم الكتابي. من الناحية العملية ، كانت هذه دراسة مقارنة للمتعلمين قبل وبعد استخدام الكوميديا ، وقد توصلنا منها إلى نتائج تؤكد ما افترضناه في المقدمة.

كلمات مفتاحية: رسوم هزلية الفهم الكتابي أيقوني لغوي.